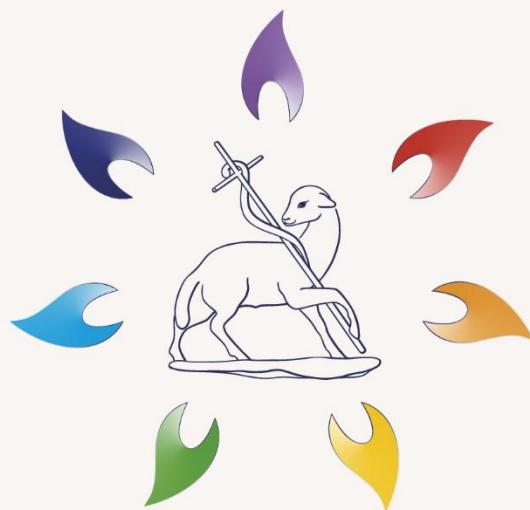


Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

LES 4 ÉLÉMENTS MAGIQUES

Le Feu

École du cœur - Cours 22



ÉCOLE ÉSENNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE mai 2025
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne - Bourg-Dessous 31 - 1088 Ropraz VD - SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammistes pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Frantz Amathy

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Isabelle Dobby et Viviane Saladon

Mise en page : Sonia Ratel

Coordination : Sara Devantéry

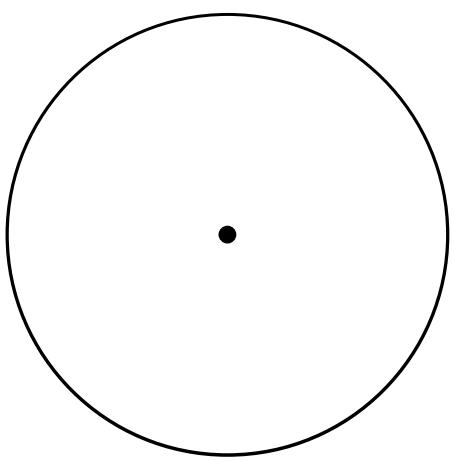
Également un grand merci à

Sukha.ch
Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitara
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.



École du cœur
Cours 22

LES 4 ÉLÉMENTS MAGIQUES
Le Feu



Table des matières

OBJECTIFS DU COURS	1
INTRODUCTION	2
Chapitre 1 LES MYSTÈRES DU FEU	5
L'alchimie du feu	7
Les deux feux	8
En pratique : Arcana d'harmonisation avec l'élément feu	14
Exercice méditatif : Allumer sa flamme intérieure	20
Chapitre 2 LES DEUX VISAGES DU FEU	22
A propos de l'Usurpateur	23
La ménora, signe de l'Alliance	25
Les sept flammes	27
Chapitre 3 ACTIVER LE FEU DE LA VIE	52
Hiérarchie de l'élément Feu	65
Les dons de l'Archange Michaël	67
Comment allumer et éteindre une flamme sacrée	71
TEXTES ANNEXES	75

OBJECTIFS DU COURS



Un être qui entre sur le chemin de l'initiation entre sur le chemin du feu.

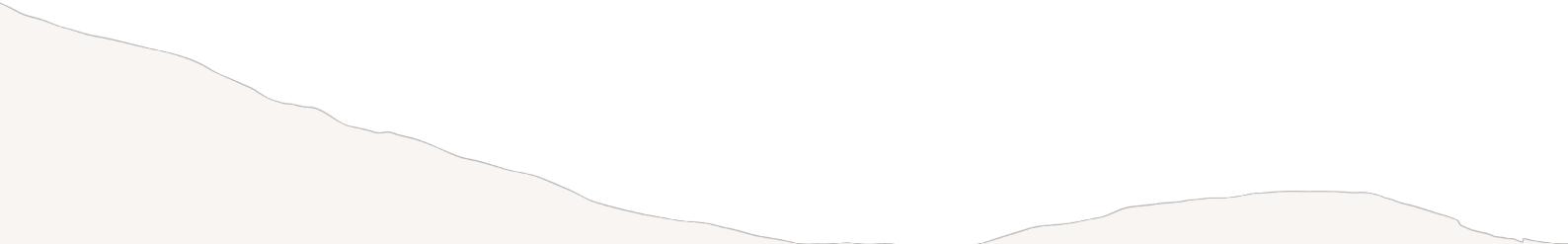
Dans un premier temps, il lui faudra s'affranchir de nombreux concepts du monde des hommes et s'approcher de cet élément d'une nouvelle manière. Avec du temps et de la persévérence, il découvrira combien le feu est vivant, conscient, agissant, sacré. Il comprendra que le simple fait d'allumer une flamme est une puissante magie pour celui qui sait le faire de la bonne manière.

Il verra, sentira, goûtera également l'existence d'un feu à l'extérieur de lui et d'un feu intérieur qui anime toute la Création. Il apprendra alors à tisser un lien entre ces deux feux.

En avançant sur ce sentier et en pratiquant les exercices de la Tradition éternelle, l'étudiant(e) percevra de plus en plus nettement l'étincelle divine en lui, la flamme-Dieu et il s'entraînera à en prendre soin, à la nourrir. Il commencera alors à détecter avec précision ce qui éteint sa présence et ce qui la vivifie. Par l'observation de soi, il prendra de plus en plus conscience qu'il peut être animé(e) successivement par deux feux : le feu de la destruction et des contre-vertus ou le feu de la sagesse et de l'amour de Dieu. Il expérimentera le fait que si le premier consume tout ce qui est beau à l'intérieur de lui, le second libère son âme, lui permet de s'exprimer vraiment et de transformer toute obscurité en Lumière.

Alors commencera le véritable travail...

Les techniques, méditations, pensées, arcanas de ce cours sont de puissants outils de transformation, comme il en existe de nombreux dans la tradition essénienne. Ils visent à t'aider à éveiller d'autres sens plus subtils, à calmer, apaiser le feu destructeur – celui qui éteint la conscience de soi – et à nourrir en toi le feu de l'immortalité.



INTRODUCTION



Cher(e) étudiant(e) de la sagesse essénienne,

A l'aube de l'humanité, le feu était considéré comme une divinité. Les hommes contemplaient son visage lointain à travers le soleil qui se lève et se couche chaque jour. Ils s'inclinaient devant sa présence mystérieuse qui permettait à la lumière d'entrer dans le monde et de révéler les formes, les couleurs, le corps de la nature omniprésente, de la grande Maman. Instinctivement, les peuples premiers savaient que le soleil était vivant, sacré, essentiel. Ils se rendaient compte que lorsqu'il se levait dans le monde extérieur, il éclairait aussi - d'une certaine manière - leur monde intérieur.

Ils percevaient que si son rayonnement réchauffait leurs corps, il faisait de même pour leurs cœurs. En chassant les ombres de la nuit, il dissipait leurs peurs et révélait de manière claire et précise les menaces qui les entouraient. En éveillant la joie simple de l'existence, il éloignait également les ténèbres intérieures liées à la morosité et à la passivité.

Ces qualités du soleil, liées au feu, sont valables dans plusieurs mondes car cet élément vit dans tous les plans d'existence. D'une manière générale, les lois qui gouvernent le monde physique se retrouvent aussi au niveau subtil.

Il existe un lien symbolique et magique entre le disque solaire qui brille dans le ciel et la présence de notre âme immortelle, de la Divinité qui veut s'approcher de l'homme et lui apporter la vie véritable.

Revenons à nos lointains ancêtres. Ils étaient fascinés par le feu et contemplaient aussi son mystère à travers la lumière des étoiles apparaissant à la tombée de la nuit. Ils sentaient que celles-ci avaient le pouvoir d'orienter leurs regards et leurs pensées vers le haut, vers le mystère insoudable de l'infini, vers l'harmonie universelle émanée d'un monde supérieur. Ils entendaient ainsi leur appel, leur chant silencieux et prenaient le temps de l'écouter. En revanche, lorsque le feu jaillissait de la terre - craché par des volcans tonitruants - ou lorsqu'il striait le ciel sous la forme d'éclairs - durant certains orages - cet élément éveillait la crainte ou semait la terreur. Quand cela se produisait, beaucoup d'êtres pensaient avoir offendu les dieux et croyaient subir leur courroux en retour. Ils se disaient que les évènements n'arrivaient pas par hasard et qu'une intelligence supérieure leur envoyait des épreuves, les frappait pour les contraindre à se redresser.

Avaient-ils tort ou avaient-ils raison ? Seul le sage pourrait répondre à cette question. Notre civilisation actuelle, quant à elle, ne cultive plus du tout cette vision animiste de la vie. Elle s'est éloignée de la perception magique de son environnement et a tendance à penser que les cataclysmes qu'elle subit aujourd'hui sont le pur fruit du hasard et de la malchance. Dans cet état d'esprit, elle utilise toutes ses ressources pour créer autour d'elle des remparts artificiels qui sont censés la protéger des retours de flamme, l'abriter des fléaux qu'elle a elle-même engendrés. Sous cette cuirasse, elle continue à se comporter de la même manière et campe sur ses positions. Toutefois, cette approche des choses ne fonctionne qu'un temps. Les dettes s'accumulent rapidement, jusqu'au jour où toutes les barrières s'effondrent, consumées de l'intérieur, rongées par un feu que plus personne ne peut maîtriser.



Le feu nous instruit pourtant de manière très claire. Son message se résume à :

« Utilise le feu de la bonne manière. Ne joue pas à mettre ta main dans ses flammes où tu risques de te faire très mal. Ne fais pas n'importe quoi avec lui. »

Par leur expérience concrète et leur proximité avec la nature, nos ancêtres comprenaient les lois évidentes de la vie et étaient conscients que le visible parle toujours de l'invisible. Ils percevaient de manière naturelle les deux visages du feu : celui de la bienveillance qui réchauffe et protège, mais également celui de la destruction qui amène le chaos et la souffrance. La nature leur enseignait des vérités simples mais essentielles, auxquelles les hommes n'attachent plus d'importance aujourd'hui.

Un Essénien doit connaître les deux aspects du feu et apprendre à orienter cet élément de la bonne manière à l'intérieur de lui et autour de lui. Il doit savoir s'en approcher correctement, dans le visible comme dans l'invisible.

Lorsque les premiers hommes apprirent à allumer le feu, ils le regardèrent tout d'abord comme une merveille, comme une aubaine, comme un trésor qu'il ne fallait surtout pas perdre. Le feu avait une grande valeur pour eux. Ils l'entretenaient, en prenaient soin, lui rendaient hommage. Puis ils commencèrent à le banaliser, à l'utiliser selon leur bon vouloir, en le désacralisant, en estimant qu'il était à leur service et en s'éloignant de l'animisme. Ils firent alors appel à ses deux visages de manière inconsciente. Ils oublièrent qu'il était vivant et qu'il avait une volonté propre, un avis sur ce que l'on faisait de lui et sur l'orientation qu'on lui donnait. Ils finirent même par ne plus pouvoir concevoir qu'il avait une mission à respecter devant le Père.

A partir de ce moment, la présence magique du feu et sa protection, son soutien, son amour, s'éloignèrent progressivement des êtres humains, les laissant se perdre dans des contrées sans lumière. Au fil des âges, la flamme intérieure de l'humanité n'a cessé de diminuer, jusqu'à ne plus former qu'une minuscule étincelle, bien souvent ignorée, délaissée. Les êtres humains ont perdu le chemin du feu. Ils ont glorifié les ténèbres de l'ignorance et de l'identification au corps, sans même soupçonner qu'une flamme magique pouvait vivre à l'intérieur de leur cœur et qu'elle était le trésor des trésors.

L'une des missions de la Nation Essénienne est de rouvrir le chemin du feu. Aujourd'hui, elle doit maintenir cette conscience, cette alliance vivante avec le monde divin sur la Terre pour les siècles à venir.

Les Esséniens ont toujours étudié le feu et ses deux visages, dans tous les mondes. Ils savent qu'il est une manifestation de la vie elle-même, dans les sphères visibles et invisibles, et qu'il peut conduire l'élève correctement préparé à la rencontre de la Divinité Une. Celui qui s'approche du feu de la bonne manière sentira sa présence grandir à l'intérieur de lui et verra progressivement se lever le soleil au cœur de son être.

*« Frère, sœur, allume ta bougie à la source du feu,
car celui qui marche sans lumière, ne sait pas où il va. »*

Parole de la Tradition Essénienne

Chapitre 1

LES MYSTÈRES DU FEU



La vie sur terre, le déroulement de l'existence dans le monde des formes et de l'éphémère est un phénomène de combustion. Chaque homme, chaque femme qui vient sur la Terre le sait consciemment ou inconsciemment et personne ne peut y échapper.

Le langage populaire est riche d'expressions à ce sujet, mais rares sont les êtres qui le décryptent dans sa profondeur et donnent de l'importance à la réalité cachée derrière les mots.

Pourtant, ne dit-on pas : « *Il a brûlé la chandelle par les deux bouts.* » en parlant d'un individu qui a dilapidé tout son potentiel et toutes ses ressources physiques en quelques années pour des choses futiles ? N'affirme-t-on pas : « *Il s'est éteint.* » en évoquant le décès d'un être humain ? N'as-tu jamais entendu dire ou toi-même prononcé ces mots : « *J'ai perdu ma flamme.* » pour expliquer l'absence d'enthousiasme ? Ou « *Je brûle d'amour pour toi... Je veux te déclarer ma flamme.* » Ou encore, dans un autre registre : « *Il est consumé par la haine ou par la rage.* »

Ces métaphores nous montrent que la vie dans un corps physique s'apparente à celle d'une bougie qui se consume et peut porter alternativement différents types de feux.

Allons plus loin. La peau qui se ride avec l'âge, la pomme qui se flétrit après être tombée de sa branche, les feuilles d'arbres qui s'habillent de couleurs chaudes, dorées puis marron à l'automne et qui, étrangement, passent par les mêmes teintes que la feuille de papier qui s'enflamme, sont des exemples de combustion.

A ce sujet et en parlant du corps physique, la science moderne nous explique la chose suivante : « La chaleur du corps provient du fait que nos cellules brûlent de l'oxygène et oxydent certains composés moléculaires. » Pour celui ou celle qui étudie les forces de la nature et leur langage, cette consommation et cette oxydation ne sont rien d'autre que l'expression d'un feu universel. Ce dernier provoque un changement perpétuel, une inévitable alchimie à l'intérieur des organismes vivants et au cœur de la matière.

La tradition de la Lumière approfondit cette idée et, de son côté, affirme que derrière la manifestation tangible de la vie, derrière le processus de l'incarnation et de l'apparition des mondes, se tient un feu dévorant qui mange tout ce qui sort de l'éternité et de l'immortalité. Notre expérience quotidienne nous le montre clairement : lorsqu'une chandelle a été allumée, elle ne peut faire autrement que de se consumer.

En tant que disciple de la Lumière, tu n'as pas à lutter contre le feu et le processus de combustion qui est lié au monde des formes. Tu dois simplement apprendre à choisir la nature du feu auquel tu t'offres. Est-ce celui de l'amour ou celui de la haine ? Est-ce le feu de l'enthousiasme, de la beauté, de la paix ou celui de la guerre et de la destruction ?

Prends conscience que derrière le décor de notre société actuelle, un monde s'est organisé pour attiser en permanence le feu destructeur chez les peuples et les individus. Ce feu est nourri par les esprits du mécontentement, de l'enfermement, de la frustration, de la peur, de l'injustice, de la dévalorisation des êtres et des choses. Il grandit grâce aux contre-vertus et constitue un réservoir d'énergie colossal, dont certains êtres se servent pour construire un monde en dehors de la volonté du Père et animer les peuples. Il s'agit d'un monde sans individualisation véritable, sans conscience ni éveil intérieur, dont ces êtres veulent devenir les régents tout-puissants.

Cette orientation n'est pas au service du bien commun.

Elle est illégale devant Dieu.

Ce n'est pas le chemin d'un Essénien, d'une Essénienne.

Si tu te laisses séduire par le feu sombre qui alourdit la vie et qui justifie sa présence pour mieux se manifester, pour entrer à l'intérieur de la maison de ton corps, tu n'y gagneras rien. Tu brûleras tes ressources, ton potentiel et tu perdras peu à peu le précieux que tu portes en toi et qui t'a été confié. Tu alimenteras un brasier qui te donnera peut-être la sensation d'exister un temps, qui t'apportera peut-être même des satisfactions, un pouvoir passager, un ascendant sur les autres, un faux respect – inspiré par la peur – de la part de ton entourage, mais qui, au final, te volera ton trésor. Lorsqu'il aura tout dévasté à l'intérieur de toi, il te quittera et ne laissera derrière lui que ruines et désolation.

En revanche, si tu choisis le feu qui éclaire dans la vraie Lumière, il t'apportera une énergie supérieure et subtile, qui te transmettra une véritable force intérieure, un équilibre et une harmonie que les hommes ne connaissent pas.

Comme la bougie, tu te consumeras à l'extérieur car il n'y a pas d'autre chemin que l'offrande pour celui ou celle qui s'incarne. Mais cette offrande sera pour les Anges et les mondes supérieurs. Elle sera le véritable sacri-fice, qui signifie « *le feu sacré* » et allumera progressivement la flamme de l'immortalité à l'intérieur de toi.

L'alchimie du feu

Observe la nature vivante : lorsqu'un objet s'enflamme, il ne peut que changer d'état. Suivant le même procédé, lorsqu'un individu éveille son feu intérieur et quelle que soit la qualité de ce feu, il se transforme également, dans un sens ou dans un autre.

L'acte de brûler une bûche dans une cheminée, par exemple, te le montre clairement. Si tu places un morceau de bois dans le feu, une grande partie de son être est consumée et se métamorphose en lumière et en chaleur. Elle disparaît et entre dans un autre monde, invisible, tandis que ce qui ne peut être mangé par le feu devient cendre afin d'être réabsorbé par la terre.

Cela nous montre que la combustion est un véritable processus alchimique, une sorte de digestion.

- Le feu engendre la cuisson des aliments et les rend meilleurs, plus comestibles.
- Allié à de fortes pressions telluriques, il peut transformer le charbon en diamant.
- Il est l'élément magique qui engendre des réactions chimiques et permet de recombiner la matière, de purifier les substances et d'éthériser les fluides.

Ce processus existe également à l'intérieur de nous, de manière plus ou moins subtile.

La médecine traditionnelle chinoise – pour ne citer qu'elle – parle de l'importance du feu digestif présent dans le ventre. Celui-ci sépare les nutriments des déchets, le subtil de l'épais et fournit de l'énergie à l'organisme tout entier. A ce niveau, ce qui peut être ennobli par le feu et absorbé par l'organisme entre dans une évolution, dans un chemin ascendant. Ce qui ne peut suivre ce chemin est rejeté vers le bas et devient un terreau pour nourrir le nouveau qui doit apparaître.

Ces lois existent dans les deux mondes : physique et subtil.

S'il existe un feu qui consume la matière et alchimise les formes, il existe aussi un feu invisible et mystérieux indissociable de l'existence.

Ce feu est omniprésent. Il est la vie elle-même.

Les deux feux

Lorsqu'une pomme ou un corps inanimé tombe sur la terre, il se décompose. Tu dois savoir que ce feu de la décomposition est lié aux contre-vertus. Cela peut te surprendre mais ce n'est pas négatif en soi. Il faut comprendre que l'amour, la paix, l'harmonie et toutes les vertus des Anges unifient les mondes et les structurent dans l'intelligence, les assemblent dans la beauté. Pour qu'une matière se désagrège, il est donc nécessaire d'avoir recours aux forces contraires : à ce qui sépare, divise et déstructure. Ce n'est pas un mal. C'est même un bien si l'ordre cosmique est respecté. C'est, en tous cas, un processus utile à l'évolution. Les êtres de la nature au service de la Mère sauront absorber ces forces de destruction, s'en nourrir sans être dérangés et finaliser le processus du recyclage.

L'être humain, quant à lui, n'a pas cette incroyable capacité de digestion. Ce n'est pas sa fonction. Il ne doit pas consommer de fruits pourris et de denrées avariées. La sagesse de son corps le lui enseigne et tous ses sens le lui disent. S'il ne les écoute pas, il risque de tomber très malade, voire de mourir. Dans ce cas, la faute n'en incombera pas au fruit avarié, ni aux forces du recyclage, mais à la bêtise de l'homme qui ne sait pas choisir ce qu'il porte à sa bouche.

Dans la nature vivante, le feu du recyclage est au service de la sagesse de la Mère et de l'amour du Père. Les anciens le nommaient : « *la colère de Dieu* ». Cette force destructrice s'abat systématiquement sur ce qui doit disparaître, sur ce qui ne peut plus cheminer vers la lumière dans son état actuel. Elle engendre le renouvellement perpétuel de l'existence et digère ce qui ne peut aller vers l'immortalité. Elle opère une sélection, un affinement des énergies et, au final, n'épargne que ce qui est divin.

Imagine un instant que ce feu du recyclage, des contre-vertus n'existe pas. Rien ne se décomposerait. Des montagnes de pommes, de légumes, de plantes, de cadavres et de déchets en tous genres recouvriraient la terre jusqu'au ciel et aucun chemin d'évolution ne serait plus possible pour les êtres. Il n'y aurait plus de devenir.

Du point de vue de la tradition de la Lumière, les problèmes qu'a rencontrés l'humanité tout au long de son histoire ne proviennent pas des contre-vertus elles-mêmes – que les anciens nommaient « *les démons* » – mais du rejet de la sagesse. En effet, ces forces naturelles qui font si peur aux spiritualistes du monde entier sont pourtant indispensables au renouvellement de l'existence et à la densification des formes. Elles sont simplement animées par « *l'autre pôle* » de la création, par la contrepartie de l'océan de Lumière du Père et de l'Esprit. Elles permettent la manifestation des mondes. Sans ce pôle, nous n'existerions pas.

En vérité, le problème vient simplement des hommes et de leur mauvaise éducation.

La grande Maman dit à chacun de ses enfants : « *Ne porte pas de fruits pourris à ta bouche.* » Mais les êtres humains n'écoutent pas et se nourrissent de cadavres. En effet, les aliments que l'on ingère ne sont pas uniquement physiques, mais également subtils. Ils sont dans les pensées, dans les paroles, dans les sentiments, les croyances, les désirs...

Nous sommes quotidiennement nourris par une vision du monde, une culture, des images, des atmosphères qui ne sont pas forcément lumineuses.

Le monde divin donne pourtant ce conseil à chacun d'entre nous : « *Ne te nourris pas du sombre.* » Ce qui signifie, en d'autres termes : ne t'alimente pas des contre-vertus et ne les accepte pas en toi. Ne les laisse pas entrer dans ton organisme car si tu le fais, tu ne sauras pas les digérer et, au final, c'est toi qui sera digéré.

Toutefois, ce conseil est difficile à mettre en pratique car notre civilisation actuelle est en grande partie construite autour des contre-vertus.

Il nous faut donc changer de culture et d'éducation et nous former peu à peu pour limiter le feu sombre à l'intérieur de nous et y augmenter la présence du feu divin.

Le feu sombre doit être confiné et le feu divin doit entrer dans l'expansion, dans le rayonnement sacré.



Le feu de l'amour de Dieu et des vertus

S'il existe un feu de décomposition lié au monde du recyclage et à la condensation de la matière, il existe également un feu sacré, divin, qui embrasse tout et se tient dans le mystère. Ce feu est la source cachée de l'école de Dieu sur la Terre. Il est la présence de l'Esprit du Père à l'intérieur de sa propre création et se trouve aussi bien dans le feu physique que dans la terre, l'eau et l'air. Bien qu'il soit omniprésent, il ne se révèle qu'à celui ou celle qui a été bien préparé(e) par la tradition sainte.

Il est fortement conseillé que celui ou celle qui s'identifie uniquement à son corps physique et à son moi mortel ne s'approche pas de ce feu.

En effet, celui qui se présente devant lui comme une bûche sera consumé. Ses illusions et ses fausses identifications s'envoleront en fumée et il se sentira totalement perdu, détruit.

Celui qui s'en approche comme une âme vivante, sera délivré de ses chaînes. Il rencontrera l'amour de Dieu qui libère de toutes les limitations et des faux-semblants et conduit vers l'immortalité, vers la source première des mondes.

En réalité, le feu dont nous te parlons est l'âme de toutes les vertus et de tout ce qui peut élever l'homme, la femme, vers le soleil de l'Esprit. Il est le feu qui consacre les prêtres et les fils-fille de Dieu et rend l'homme digne, droit, fidèle à la Lumière la plus haute. Il est celui du foyer qui apporte la douceur, la chaleur de cœur, la protection et préside aux belles relations.

Il est aussi la présence de l'âme immortelle qui doit brûler dans le cœur de chaque être humain et que l'Essénien doit s'entraîner à nourrir et à attiser quotidiennement.

Le message du feu

Lorsque tu allumes la flamme d'une bougie, par exemple, tu peux percevoir le langage, le message du feu. Il te dit qu'il conduit tout vers un monde supérieur. Que tu penches la bougie à droite ou à gauche ou encore que tu la places de manière horizontale, la flamme restera verticale et s'élancera de tout son être vers les hauteurs.

Un Essénien est un élève du feu sacré. Il doit l'étudier, s'en approcher de la bonne manière et cultiver sa présence en lui. Il doit s'entraîner à éteindre le feu des passions, de la guerre et des contre-vertus à l'intérieur de son être et s'attacher à renforcer le feu des vertus et de l'amour de Dieu.

Alors, par son alliance avec l'Ange et sa pratique, il deviendra progressivement un flambeau de la présence consciente et agissante du Père sur la Terre, un homme-flamme, un Ischim comme disaient les anciens.

Au sujet des deux feux, dans son psaume 90 « Prépare ton temple avant de t'approcher du feu », l'Archange Michaël nous enseigne :

« Tu dois connaître les 2 feux et savoir qu'il n'en existe qu'un. L'un est fidèle à la Source et l'autre s'éloigne de son origine en voulant féconder les ténèbres pour son propre compte. »

Tu dois allumer la flamme de la vie en toi et éprouver ta fidélité en traversant le feu des passions sans perdre ta pureté.

Tu te présenteras devant moi quand tu auras préparé ton temple, allumé la flamme et fait apparaître la lumière qui honore le Père et non la lumière trompeuse qui donne la puissance à l'intelligence de l'Usurpateur.

C'est uniquement lorsque tu auras bâti ce temple en toi et allumé la flamme dans l'appel du Père et l'accueil de la Mère que tu m'entendras et sentiras ma présence avec toi.

Seule la ménora de l'alliance éternelle allumée en toi et dans la Nation Essénienne te montrera le petit feu qui contient le feu qui embrasse tout.»

Extraits Psaume 90 Archange Michaël
« Prépare ton temple avant de t'approcher du feu»

Il précise également, dans le passage suivant issu du dialogue théurgique délivré en Haïti le 15 septembre 2018 (ce texte ne fait pas partie des psaumes de la Bible Essénienne) :

« Vous connaissez mon vœu : « Plus de guerre. » Ce vœu signifie qu'à la source de la vie, il y a le feu. L'homme reçoit ce feu et il doit l'entretenir et le faire grandir par la dévotion et l'océan de l'amour.

Le feu de la guerre représente l'aspect destructeur, il n'est pas en accord avec mon vœu et donc, il est contre moi.

Vous devez connaître ces 2 feux et les 2 lumières qui en émanent. Il y a la lumière trompeuse et la lumière-vérité. Cela doit être clair pour vous afin que vous puissiez enfin passer à une étape supérieure de votre développement : maîtrise et élévation.

Si vous aspirez à vivre en accord avec les mondes supérieurs, alors il est temps d'opérer la séparation des mondes dans votre intellect, votre cœur et votre volonté. Cela ne signifie pas que vous vivrez dans un monde ou dans l'autre, mais vous saurez, vous serez conscients de votre choix et de la priorité de votre vie.

Le feu destructeur est celui des contre-vertus. Si un homme utilise une contre-vertu, il est animé par ce feu et il perd le contrôle de sa vie intérieure et de son lien avec les mondes supérieurs. Il se retrouve plongé dans ce feu qui détruit et ne peut plus connaître la paix, la sérénité, la clarté, la maîtrise ni goûter la présence des Anges.

Comprendre mon vœu, c'est parvenir à une étape de maturité de la conscience et de la vie. La guerre représente le monde et le feu des contre-vertus. « Plus de guerre » signifie : plus de contre-vertus. C'est une décision qui doit venir de vous comme une évidence, une prise de conscience, une vision, une certitude, une expérience. Je ne vous demande pas de le réaliser, je vous conseille de le comprendre et de commencer à vous décider, à vous organiser, à vous mettre en marche vers sa réalisation.

Je sais que le feu des contre-vertus est présent dans vos vies, qu'il est enraciné dans votre corps et que bien souvent, c'est lui qui écrit et détermine les évènements de votre vie terrestre et de votre destinée future.

Je sais qu'il est très difficile d'enlever une habitude et encore plus, ce qui te procure ton existence. « Difficile » ne veut pas dire « impossible », et je vous conseille de vous orienter vers un autre feu, de vous éléver vers le Plus-Haut. Arrêtez de regarder, de prendre comme modèle ce monde animé par le feu destructeur, car il n'y a pas grand-chose en lui qui soit intéressant. Il conduit au néant et à la souffrance. Il est la souffrance.

Sachez que seule la vérité gouverne, elle est Dieu Lui-même, et pour t'approcher de Lui, tu dois être ce que tu es. Tu ne peux prétendre à autre chose et tu ne dois surtout pas te justifier, chercher à être ce que tu n'es pas devant la vérité, les mondes supérieurs.

La connaissance de ce que tu es est essentielle.

Je te dis : il y a 2 feux ; alors, apprends à les connaître pour te connaître en découvrant lequel t'amine.

Le choix et le discernement sont simples : soit tu manges un aliment qui te convient et qui nourrit en toi le feu de la vie, ou alors tu t'entêtes et malgré tous les signes annonciateurs, tu continues à ingurgiter toutes sortes de poisons qui te détruisent et compliquent ton existence, t'empêchant d'accomplir ta mission sacrée.

Il y a un feu qui enferme et pollue, endette et un autre qui libère, guérit, accomplit et conduit dans l'éveil et la maîtrise des mondes subtils.

La guerre est toujours une faiblesse et une défaite.

La paix est une maîtrise et aussi, une œuvre en accord avec les mondes supérieurs.

La guerre est stérile et inefficace.

La paix apporte le bien et la fécondation, l'enfantement des Dieux.

La guerre est fausse richesse, mensonge de l'économie, endettement inconsidéré.

La paix est le trésor de la vie et le bonheur jusque dans le monde physique où vit le corps de l'homme.

Il est temps de vous éveiller et de vous placer devant le choix décisif. Vous devez le faire pour vous-mêmes, pour vos proches, pour l'humanité et la terre.

Mon feu est feu de la paix. C'est une flamme immortelle et cosmique. C'est un feu d'amour.

Arrêtez toutes les activités qui vous empoisonnent, qui vous rendent malheureux, vous emprisonnent et vous détruisent.

Choisissez la vie, choisissez ce qui est le Bien et la bonté.

Je suis le choix. [...]»



Pratique

Arcana d'harmonisation avec l'élément feu

Facultatif :

Afin d'augmenter la puissance de cet arcana, tu peux installer une pierre dressée de la taille de ton choix dans ton espace de travail spirituel. Cette pierre devra être suffisamment plate pour faire office de petit autel qui portera une bougie allumée. Dans les chapitres suivants, nous t'expliquerons plus en détail comment allumer et éteindre une flamme sacrée dans la Nation Essénienne.

Comme nous l'avons déjà évoqué dans les cours précédents, la flamme posée sur la pierre est un grand symbole de la tradition de la Lumière, une écriture sacrée reconnue par les mondes invisibles qui nous entourent. La bougie devra être en cire végétale et lorsque tu l'allumeras, tu pourras prononcer la parole :

« Feu de Michaël, Soleil des soleils, par cette flamme, je veux t'honorer. »

La pierre-autel représente le règne minéral.

La bougie en cire naturelle représente le règne végétal.

La mèche de la bougie symbolise le règne animal car elle fait office de lien entre le végétal et l'être humain.

L'homme de Lumière, la femme véritable sont représentés par le feu. Ils sont le soleil de la conscience et des vertus qui marche sur la Terre.



Pense et ressens :

La Terre-Mère me porte dans l'amour et la paix, la bienveillance. Elle est comme une maman qui soutient et protège son enfant. Je m'appuie sur elle avec confiance et goûte sa stabilité et son calme serein.

La terre existe également à l'intérieur de mon cœur. Je la porte en moi.

Sous mes pieds se tient la grande horizontalité.

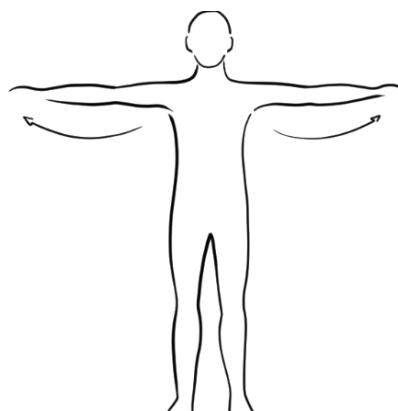
Je prends conscience de ma propre verticalité, semblable à celle de la flamme qui tend de tout son être vers les hauteurs.

Cette flamme existe également à l'intérieur de mon cœur, je la porte en moi.

Dans mon cœur se rencontrent et s'associent l'horizontalité de la terre et la verticalité de la flamme.

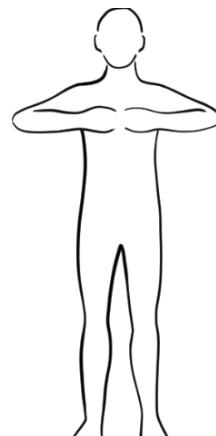
Dans mon cœur se tient la croix qui harmonise et unifie les mondes.

1. Elève les bras à l'horizontale et forme la croix de l'homme qui permet la rencontre des mondes. Les paumes de tes mains sont tournées vers le bas.



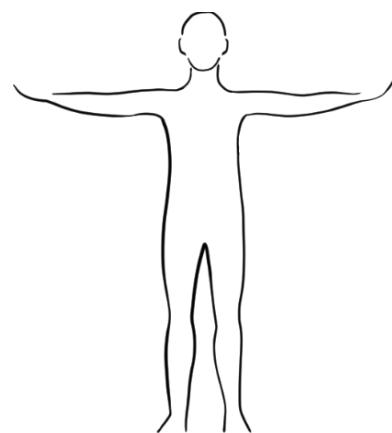
Pense, ressens et dis : « Je suis conscient, je m'éveille. »

2. Tes deux mains s'approchent du centre du cœur, de manière à le toucher du bout des doigts.



Pense, ressens et dis : « Je m'approche du feu sacré de la Vie. »

3. Place de nouveau tes bras à l'horizontale et tourne les paumes de tes mains vers le ciel.



Pense, ressens et dis : « Je tourne tout mon être vers la splendeur du soleil
et je m'ouvre à ses rayons, à sa lumière, à son amour. »

4. Élève les bras de manière à former un arc au-dessus de ta tête.



Pense, ressens et dis : « Je voudrais être semblable au soleil,
l'accueillir en moi et lui parler, comme le feu communie avec lui. »

5. Joins les mains au-dessus de ta tête de manière à former la posture de la grande flamme qui s'élève vers le soleil.



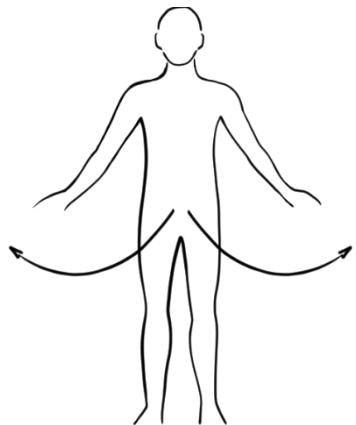
Pense, ressens et dis : « Je voudrais devenir une flamme pure
qui honore le Père et son amour. »

6. Descends les mains jointes afin qu'elles se rencontrent au niveau du cœur.



Pense, ressens et dis : « Je voudrais accueillir la présence du feu en moi et le poser sur l'autel de mon cœur, sur ma terre intérieure. »

7. Ouvre les mains de chaque côté des hanches, paumes tournées vers le bas pour offrir la grande bénédiction.



Pense, ressens et dis : « Par ce feu d'amour et de Lumière,
je bénis toute la terre et tous les êtres. »

Exercice méditatif

Allumer sa flamme intérieure

Pense à la clarté et relie-toi à cette vertu.

Visualise et perçois dans tout ton corps une lumière diamant, transparente et pure qui imprègne tes cellules et emplit ton esprit.

Allume une bougie en cire naturelle, tout en prononçant la parole mantrique :

*« De même que j'allume cette bougie,
j'appelle la flamme du Saint-Esprit omniprésent en moi.
Qu'elle fasse naître dans mon cœur la belle lumière
qui apporte la force et la vie. »*

Assieds-toi confortablement sur un banc de méditation, une chaise ou un coussin, le dos droit et prépare-toi à la méditation.

Adopte une respiration calme et profonde et unis-toi par la pensée et ton intention pure à tous les frères et sœurs de l'école Essénienne qui travaillent sur eux et se mettent au service d'une intelligence supérieure divine.

Entre consciemment dans le champ de vie de la Nation Essénienne, dans son enceinte sacrée.

Ce champ de vie relie et unit tous les serviteurs de l'alliance de Lumière par leur pensée, leurs sentiments et leur volonté.

Ensuite, visualise et ressens au niveau du centre du cœur, au milieu de la poitrine, un soleil resplendissant et étincelant, rayonnant l'amour et toutes les vertus des Anges.

Prononce alors ces paroles mantriques en harmonie avec l'école de vie divine, en les faisant vivre à l'intérieur de toi :

« Toutes les épreuves, les souffrances, les difficultés, les disharmonies présentes dans le monde peuvent être transformées par l'éveil initiatique de la conscience individuelle et l'ennoblissement de chaque être humain. »

Perçois que grâce à la communauté d'âme et d'esprit, emplie de la force d'amour et de la mise en pratique des vertus, de la volonté d'étudier et de construire ensemble, les individus sont renforcés et soutenus.

Ils peuvent se fortifier mutuellement, dans la liberté et le respect.

Une véritable communauté de lumière rayonne une énergie vivante et agissante, des impulsions et des forces créatrices dans tous les pays, dans tous les peuples, pour le bien de tous les êtres.

Pense, ressens et dis :

« Je veux développer une attitude qui conduit à la sérénité, à une vie saine et constructive.

Je veux respecter, à la lumière d'une nouvelle conscience, les autres êtres humains

et faire fleurir mes meilleures capacités pour le bien commun.

Qu'aucune déception ou insatisfaction ne puisse me féconder.

Qu'aucun jugement négatif, aucune condamnation ne viennent de moi.

Je veux immédiatement être dégagé de toutes les influences qui éteignent le feu intérieur de mon âme,

de tous désirs emprisonnés, avilissants et de toutes forces sombres.

Je me libère de mes peurs, limitations et doutes.

Je me tiens dans mon Être véritable, source du savoir authentique, source de l'amour, de l'harmonie, de la beauté.

Je suis la source du véritable courage, de la force intérieure, de la victoire des vertus et de tout ce qui honore la vie belle.

Amin. »

Chapitre 2

LES DEUX VISAGES DU FEU

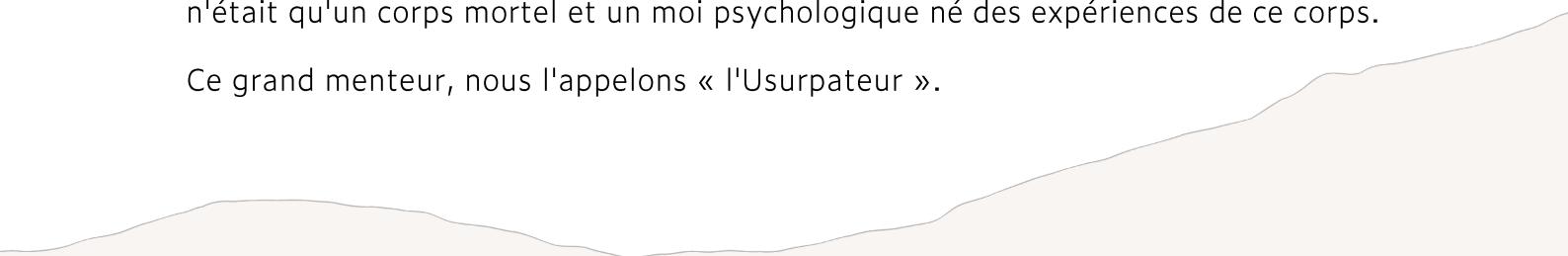


A l'origine, Dieu créa l'homme et la femme comme des âmes vivantes individualisées et pourtant, unies à leur origine divine. La meilleure image que l'on puisse prendre pour évoquer l'être humain voulu par Dieu, cette individualité, est celle d'un rayon de soleil qui émane de la Source première de l'Esprit. Ce rayon sacré est un prolongement du soleil et n'est pas séparé de lui. Il est la Lumière elle-même qui, pour s'offrir à tous les êtres et s'approcher des plus petits, prend un corps pour marcher dans le jardin de la vie, tout en restant relié à sa propre source.

Cette individualité-lumière, ce rayon je, entre ainsi dans la densité pour aller chercher ceux qui sont descendus dans le royaume de l'obscurité et leur tendre la main, pour leur apporter la Lumière de l'âme, la parole du Père et leur ouvrir le chemin de la remontée. Il devient alors le thérapeute universel, le libérateur des mondes. Il fait apparaître les pieds, les mains, les yeux, le message du Père céleste et son amour sur la Terre. Tel est le rôle de l'être humain.

Néanmoins, en entrant dans ce monde, l'être humain s'est détourné de son origine sacrée. Il a regardé ce qu'il ne devait pas regarder et s'est laissé séduire, fasciner par le corps physique et la possibilité de vivre de manière autonome, séparé de Dieu. Lui qui devait être le Fils-Fille de la Lumière tourné vers le sein du Père, a orienté toute son attention vers le corps mortel et ses besoins, jusqu'à ce qu'il perde totalement la mémoire de sa patrie originelle, de sa véritable maison et de sa mission. Il s'est laissé hypnotiser par le grand menteur, qui lui a fait croire qu'il n'était qu'un corps mortel et un moi psychologique né des expériences de ce corps.

Ce grand menteur, nous l'appelons « l'Usurpateur ».



A propos de l'Usurpateur

Il y a très longtemps, un être chuta du royaume de la Lumière de manière si profonde qu'il prit conscience qu'il ne pourrait pas vraiment remonter vers la source originelle de la Vie sans disparaître. Voulant survivre à tout prix et demeurer tel qu'il était, sans passer par la grande transformation libératrice, il préféra accéder à une pseudo immortalité dans le monde de la chute. Il s'autoproclama régent de ce monde et devint un faux-dieu occulte, omniprésent et extraordinairement puissant.

Par l'entremise d'une fausse culture, il évacua la manifestation du Dieu de l'amour du cœur des hommes, pour placer en lui sa propre influence, son mode de pensée, sa vision tournée vers la surface des choses et vers la mort. Il devint celui dont personne ne parle, dont personne ne soupçonne l'existence et qui, pourtant, gouverne le monde de l'homme dans le caché.

Aujourd'hui, par la maîtrise des mondes de la magie, il tire les ficelles de la société et conduit les êtres, tels des pantins inconscients, là où ils ne veulent pas aller.

Pour mieux comprendre cette situation, tu peux former en toi l'image mentale suivante : un usurpateur invisible et impalpable, insaisissable, s'est glissé entre Dieu et l'homme pour l'enfermer dans une bulle, dans une sphère respiratoire et un mode de vie coupé des mondes supérieurs. Il en est le régent, le faux-dieu, l'inspirateur. Le serpent tentateur est l'un de ses serviteurs, de ses instruments.

Cet être a été révélé à Olivier Manitara et à la Nation Essénienne par l'Archange Michaël lui-même, au cours d'une expérience inoubliable. En effet, seul un monde supérieur a le pouvoir de soulever le voile d'obscurité qui masque le regard des hommes. Seul le feu divin a la capacité de libérer les êtres de leurs chaînes d'inconscience.

Aujourd'hui plus que jamais, la volonté de l'Usurpateur est de maintenir l'humanité prisonnière d'un royaume artificiel, technologique, robotique, dépourvu d'intelligence véritable et vidé de toute âme. Il règne dans l'ombre, alimentant cet empire factice, lui insufflant assez d'énergie pour qu'il perdure.

Pour parvenir à ses fins, il façonne ses propres champions — des envoyés personnels qu'il place stratégiquement au cœur de chaque sphère de notre société. Il les fait grimper les échelons du pouvoir, qu'ils soient politiques, religieux ou sociaux, leur conférant autorité et influence.

Il se sert aussi de tous ceux qu'il a formés selon les principes de sa sombre tradition, les modelant comme un joueur d'échecs manipule ses pions. Chacun de leurs mouvements répond à une stratégie unique : atteindre l'échec et mat, et renverser le Fils de la Lumière, limitant au maximum sa mission salvatrice.

Le film Matrix, qui s'est inspiré de certains aspects de la tradition ésotérique et notamment de certains passages de la Pistis Sophia – reliée à la Kabbale – nous en parle à demi-mot sous couvert de science-fiction. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle beaucoup d'individus ont été fascinés par cette saga et ont commencé à réfléchir aux messages qu'elle délivre.

Bien entendu, le jeu de la vie est tel que les forces à l'œuvre derrière les courants spiritualistes se sont emparées du message de ce film et le terme « sortir de la matrice » – propre à ce scénario éloquent – est rapidement devenu une expression populaire dont la signification profonde a été totalement évacuée. Tel est le jeu de l'Usurpateur.

Sans que nous en ayons vraiment conscience, ce dernier nous illusionne en permanence pour que nous mettions notre pouvoir créateur et notre énergie à son service et qu'à travers nous, il puisse développer son propre monde. La culture qu'il amène, nous la connaissons bien. Elle combat systématiquement les envoyés de Dieu, contrôle l'éducation et les médias, essaie d'éradiquer ou de discréditer tout ce qui peut libérer les êtres de leur condition d'esclave et les éveiller.

Comme nous l'avons déjà évoqué, notre société actuelle est bâtie selon ses directives et inspirations, selon son gouvernement et ses orientations. Il est le grand tricheur qui connaît parfaitement les règles du jeu de l'existence et les failles de l'homme et qui distribue les cartes de manière si habile, qu'il est très difficile de s'apercevoir que le jeu est truqué. Cet être est passé maître dans l'art de manier les contre-vertus et ces dernières sont à ses ordres depuis la chute de l'humanité.

C'est d'ailleurs par le biais des contre-vertus et du feu de la décomposition qui les anime qu'il enchaîne les êtres humains et les met à son service. Dans cet état, ils ne peuvent plus accomplir leur mission.

Ils ne sont plus les mains et les pieds du Dieu de l'amour et de toutes les vertus des Anges, mais de celui qui amène la bêtise et la laideur. Alors malgré eux, ils font apparaître le grand n'importe quoi, ce qui ne doit pas être.

L'Usurpateur enchaîne l'humanité par un feu de mort.

L'Archange Michaël la libère par un feu de Vie.

La ménora, signe de l'Alliance

La ménora, le chandelier à sept branches est un puissant symbole sacré, pleinement activé dans la Nation Essénienne. D'ailleurs, on le retrouve au centre du drapeau essénien et de l'écriture sacrée de la Ronde des Archanges.

Ce symbole est le signe de notre Alliance de Lumière et représente les sept jours de la Création, c'est-à-dire les sept règnes qui unissent le Père et la Mère : les minéraux, les végétaux, les animaux, les hommes-maîtres, les Anges, les Archanges et les Dieux immortels.

Il évoque également les sept notes de musique, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les sept corps de l'homme – allant du plus dense au plus subtil – les sept centres de forces ou chakras que notre tradition nomme "roses de Lumière", les sept marches de l'éveil de la conscience...

En réalité, cette ménora est une écriture cosmique car le chiffre 7 se retrouve partout autour de nous. Il joue un rôle primordial dans la structuration et la manifestation de toute vie.

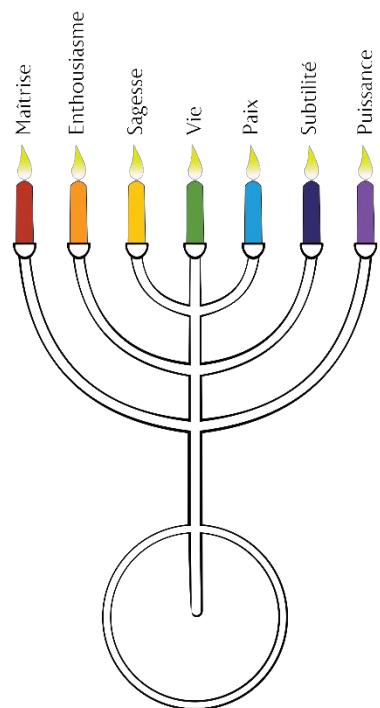
La ménora représente également l'homme éveillé dans sa globalité, uni aux sept sphères de la Création, dont les 7 centres sont parfaitement harmonisés et qui porte les 7 flammes de Michaël.

La ménora et l'homme

La tradition essénienne nous enseigne que chacun de nous est semblable à cette ménora et porte 7 flammes dans sa vie quotidienne. Ces 7 flammes représentent les mondes qui nous animent, que nous faisons vivre et rayonner autour de nous. Elles peuvent être constituées par le feu de l'Usurpateur ou par celui de l'Archange Michaël, selon notre orientation de vie, notre travail spirituel, nos alliances.

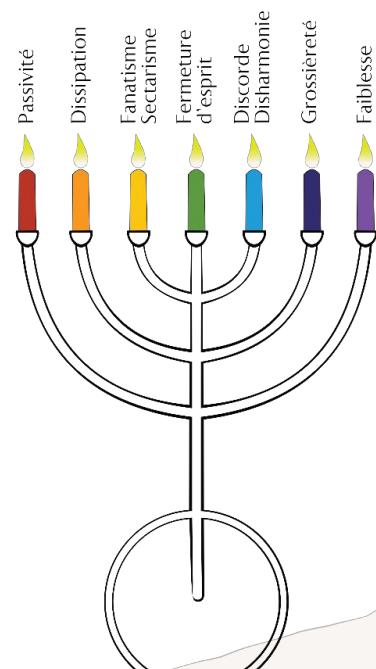
Un Essénien, une Essénienne, s'efforce toujours de faire grandir le feu de l'Archange Michaël à l'intérieur de lui et de diminuer celui de l'Usurpateur.

Les 7 flammes de Michaël, reliées aux sept règles qu'il a transmises à la Nation Essénienne et aux sept vertus à cultiver en soi pour faire grandir son feu, sont les flammes de la maîtrise, l'enthousiasme, la sagesse, la vie, la paix, la subtilité et la puissance.



Ménora des 7 flammes de Michaël

En contrepartie, les 7 flammes de l'Usurpateur liées aux sept contre-vertus qui gouvernent bien souvent la vie des hommes, sont les flammes de la passivité, la dissipation, le fanatisme-sectarisme, la fermeture d'esprit, la discorde-disharmonie, la grossièreté et la faiblesse.



Ménora des 7 flammes de l'Usurpateur

Les sept flammes

Chacune des flammes de la ménora peut avoir deux natures, deux visages. Le visage lumineux, souhaitable, est celui de la vertu qui honore l'Archange Michaël et le Père. Le visage sombre, indésirable, est celui de la contre-vertu qui renforce la présence de l'Usurpateur dans le monde et place tous les êtres en esclavage.

En allumant et en nourrissant la flamme intérieure de chacune des vertus, tu diminues la présence des contre-vertus en toi. Tu éteins progressivement ce qui ne doit pas être, ce qui doit s'incliner devant Dieu et disparaître.

1^{ere} flamme

Maîtrise – Passivité

D'une certaine manière, la vertu de la maîtrise est reliée à l'activité et au travail. Sur la Terre, rien ne se fait tout seul. Tout demande un certain effort et l'homme doit être l'activateur des mondes. D'ailleurs, dans la Genèse, il est dit :

« Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. »

Genèse 3:19

Cette parole révèle la nécessité incontournable pour un être humain de travailler, dans tous les domaines de sa vie. Cela n'est pas un problème en soi. Néanmoins, chaque individu doit choisir pour qui il travaille et à qui il offre son énergie, son effort, sa force créatrice et dans quelle proportion. Il faut un juste équilibre en toute chose.

Il existe pourtant toute une spiritualité qui prône l'abandon total à Dieu et qui déclare que l'Eternel s'occupe de tout. Cette théorie est bien souvent étayée par des paroles telles que : « Garde la foi. », « Dieu ne t'abandonne jamais et te conduit. », « Tout est parfait et tout s'accomplira pour le mieux. » Dans cette mouvance, résonne souvent le mot « espérance ». Ces affirmations sont en partie vraies, mais comportent un piège savamment tissé. Mal interprétées, elles peuvent inciter à entrer dans une certaine passivité et à subir sa vie, tout en entrant dans une acceptation mal placée des circonstances extérieures et des états intérieurs.

Cette attitude va à l'encontre de toute maîtrise. En effet, le monde divin ne fera jamais le travail de l'homme, de la femme à sa place. Il créera des opportunités, certes, des facilités, ouvrira ou non certaines portes, mais ce sera toujours à l'individu d'agir sur la Terre et d'oeuvrer dans le sens de ce qu'il veut faire apparaître.

Si tu veux apprendre à maîtriser une technique, un instrument de musique, un outil, il te faudra être actif et t'entraîner.

Si tu veux maîtriser l'instrument de ton corps et de ton moi mortel, il te faudra travailler sur toi.

Si tu souhaites orienter ta destinée en accord avec la volonté de ton âme immortelle, tu devras prendre ta vie en main et ne plus subir ton existence.

La passivité est un grand frein sur le chemin de l'éveil. Elle est souvent nourrie par des paroles de fatalité qui justifient le fait de ne rien faire, comme « A quoi bon ? », « Que peut-on y faire ? », « De toute façon, c'est comme ça et on ne peut rien y changer. » ou encore : « Je suis comme ça. » Il est certain que celui qui ne fait rien ne pourra rien amener de nouveau sur la Terre et pourra encore moins se transformer lui-même.

Celui qui ne se met pas en chemin n'ira nulle part. C'est une certitude.

Pour marcher sur le chemin de la maîtrise, le pèlerin de la Lumière doit en premier lieu se mettre en route et, au fur et à mesure de ses pas, se créer les conditions propices pour atteindre sa destination.

Un grand piège de la spiritualité – qui conduit souvent à la passivité – est l'observation outrancière des signes et des synchronicités. Attention, nous ne disons pas que cela n'existe pas. Nous affirmons simplement que si un monde supérieur te parle, par une personne, par un symbole, par une rencontre, un évènement, tu le sentiras au plus profond de toi. Ce sera bien souvent une expérience bouleversante et intime et tu sauras que ce que tu observes ou rencontres est la réponse d'un monde supérieur à une interrogation, à un problème ou une situation donnée.

En revanche, celui qui voit des signes partout et s'en remet à eux pour prendre des décisions importantes dans sa vie, laisse le monde extérieur décider à sa place.

Prenons l'exemple suivant : un être sent profondément, intimement, comme une évidence, qu'il doit accomplir une œuvre particulière. Tout son être est en accord avec cela. Toutefois, il rencontre des obstacles sur son chemin – c'est-à-dire des « gardiens » qui viennent tester sa détermination et sa capacité de maîtrise – ce qui est inévitable. Il commence alors à douter de sa conviction intérieure : « Si je rencontre des oppositions, se dit-il, c'est sans doute parce que je ne dois pas aller là-bas ou faire telle ou telle chose. » En ce cas précis et sans autre expérience, il abdique sa souveraineté intérieure au profit d'influences extérieures. Il ne passe pas les gardiens qui se tiennent à la porte de l'acte à accomplir et du véritable changement dans sa vie.

Un Essénien doit apprendre à écouter son âme, son être profond. Il doit progressivement découvrir par lui-même ce qu'il doit faire ou ne pas faire et, avec le temps, accomplir de plus en plus ce qui est en accord avec son bien véritable.

Cela ne veut pas dire de ne plus observer les signes qu'un monde supérieur peut te faire pour te guider. Cela signifie que tu dois être vigilant, en éveil et agir de plus en plus à partir de ton propre centre de conscience.

Essence de méditation :

La flamme de la passivité s'oppose à celle de la maîtrise. Bien entendu, la passivité ne doit pas être confondue avec la nécessité de repos, ni avec la vertu de la neutralité intérieure face aux évènements. Elle est une inertie souvent motivée par la peur, par l'envie de préserver son propre confort, sa sécurité, sa routine et donne le plein pouvoir à l'Usurpateur.

Pour marcher vers la maîtrise, un Essénien doit apprendre à être fécondé, réceptif, ouvert devant le monde divin et les vertus des Anges. En revanche, il doit être fécondant, actif et émissif devant le monde des hommes.

Alors l'Ange, la conscience supérieure, l'âme immortelle pourra de plus en plus s'approcher de lui. En réalité, l'homme ne maîtrise rien par lui-même. Seule la présence de l'Ange de Dieu apporte la maîtrise. Seul l'Ange maîtrise.

Un véritable maître spirituel est un serviteur de son Ange et des mondes supérieurs sacrés. Tout en lui s'incline devant Dieu et accomplit la volonté du Très-Haut. Telle est la véritable maîtrise.

2^eme flamme :

Enthousiasme – Dissipation

L'enthousiasme est une vertu fondamentale dans l'existence. Quand cette flamme nous anime, tout devient léger autour de nous. Nous sommes alors remplis d'une ardeur au travail, d'une motivation et d'une énergie à toute épreuve. Une force nous pousse à aller jusqu'au bout de notre ouvrage et à le mener vers la perfection en compagnie de la joie et de l'harmonie intérieures. Cette qualité nous prépare également à braver tous les obstacles pour atteindre nos objectifs et lorsqu'elle est avec nous, rien ne semble pouvoir nous arrêter.

Pour toutes ces raisons, l'enthousiasme est indispensable à l'ouvrier-serviteur de Dieu, au pèlerin de la Lumière, à l'Essénien. Il est un compagnon de valeur car le chemin est long, ardu et nombreux sont les êtres qui, en gravissant la montagne de l'initiation, perdent peu à peu leur motivation et finissent par renoncer à leur but.

Pour te protéger de cela, nous t'invitons à t'éveiller au fait que sur la terre, toute réalisation et tout accomplissement individuel ou collectif demandent du temps. Cela est certain. Nous t'encourageons à nourrir continuellement la flamme de l'enthousiasme en toi, à alimenter le feu de Michaël à l'intérieur de ton propre cœur et à prendre soin du précieux que tu portes. Ta relation avec les mondes supérieurs et ton expérience intime sont un trésor. Tu dois le savoir, le sentir et t'occuper de ce feu magique afin qu'il ne s'éteigne jamais.

Essence de méditation :

Le mot « enthousiasme » provient de l'ancienne racine grecque : « *enthousiasmos* », qui signifie « *inspiration* » et « *possession divine* ». En réalité, ce que tu accomplis avec enthousiasme se réalise avec la présence de Dieu à tes côtés.

En d'autres termes, cette vertu te permet d'œuvrer en compagnie de ton âme et d'insuffler sa présence dans tes œuvres.

Si cette flamme de l'enthousiasme s'éteint, que ce soit dans le cadre de ton travail spirituel, de ton œuvre ou de ta vie quotidienne, sois vigilant(e).

Cela signifie que tu es en train de perdre quelque chose d'important ou de passer à côté de l'essentiel. Peut-être dois-tu accomplir un changement de direction, un renouvellement, retrouver le sens de ce que tu fais, remettre de l'âme dans ton quotidien, aller de l'avant...

Si tu laisses la flamme de l'enthousiasme s'éteindre, tout deviendra plus difficile pour toi, plus pesant, fastidieux et ta vie perdra progressivement de sa saveur.

Il faut savoir que le monde de l'homme est structuré de manière à éteindre le feu de l'enthousiasme à l'intérieur des individus et à les faire chavirer vers la première flamme de l'Usurpateur : la passivité. Ils se trouvent alors enfermés dans des carcans desquels ils ne peuvent plus s'extraire, dans lesquels ils ne peuvent plus respirer avec leur âme ni s'épanouir. Eveille-toi à ce processus : à grand renfort de battage médiatique, de publicité, de culture matérialiste ou spiritualiste, la civilisation actuelle s'arrange pour faire naître des rêves et des besoins dans les peuples, qui ne sont jamais comblés. Elle présente aussi des objectifs déracinés du réel qui n'ont aucune chance d'aboutir, de telle sorte que les individus finissent par être désabusés, par croire que rien ne peut changer et par répondre à toutes les impulsions de leur âme par des : « A quoi bon ? Que peut-on y faire ? C'est comme ça... », qui traduisent leur résignation.

Ce monde est étouffant.

La Nation Essénienne et la Ronde des Archanges sont des espaces où l'être humain peut réapprendre à respirer dans des contrées sans limite. Il peut y retrouver de grands idéaux reliés à l'intelligence universelle, réalisables et raisonnables, en accord avec la sagesse des âges et les buts profonds de l'Univers.

La contre-vertu de l'enthousiasme est la dissipation. Cela peut paraître surprenant. La manière dont cette contre-vertu agit est vraiment très habile car elle se déguise souvent pour se faire passer pour la vertu qu'elle combat, auprès de celui ou celle qui n'a pas conscience de son jeu. Prenons un exemple : une personne est naturellement débordante d'enthousiasme et grâce à ce trait de caractère, elle s'enflamme sans cesse pour de nombreuses idées, inspirations, orientations. Toutefois, bien qu'elle soit débordante d'énergie, emploie de rêves, de projets, elle parvient rarement à les réaliser, à les porter jusqu'au bout, à leur faire toucher la terre.

En réalité, ce faux enthousiasme dissipe ses énergies. Elle devient alors semblable à une abeille frétillante qui butine de fleur en fleur, mais qui ne ramène jamais suffisamment de pollen à la ruche pour nourrir la reine, le bien commun.

Elle s'enflamme pour une chose puis pour une autre, sans jamais se poser sur le sol, sans jamais atteindre la pleine réalisation de ses objectifs. Dès que la flamme de l'enthousiasme baisse en elle, elle la rallume en lui proposant une autre nourriture, un autre cadre, un autre but à atteindre.

Au bout d'un certain temps, si la personne en question s'éveille, elle se rendra peut-être compte qu'elle n'atteint jamais ses buts et qu'elle est animée par des feux follets, des impulsions passagères, des envies, des modes dictées par son environnement et le jeu des influences. Alors elle prendra conscience qu'elle ne parvient pas à manifester ses idéaux et se trouvera désabusée. Elle perdra son pseudo-enthousiasme et s'arrêtera sur le bord du chemin.

Un disciple doit se méfier de cela.

Essaie de sentir que le véritable enthousiasme te permettra de porter une œuvre jusqu'à sa réalisation ultime, sans te disperser. Le contentement et la stabilité qui naîtront de cet achèvement seront non seulement gratifiants, libérateurs, mais ils t'ouvriront aussi la possibilité d'aller plus loin, de poser ton pas sur le sol et de trouver une grande stabilité dans ta démarche.

Chaque œuvre réalisée, chaque but atteint est une marche d'escalier qui permet de porter le marcheur vers la marche suivante, jusqu'à ce que, de palier en palier, il atteigne le sommet de la montagne.



3^{eme} flamme :

Sagesse – Fanatisme/sectarisme

La véritable sagesse – que les hommes ne connaissent plus – est une juste approche de l'existence fondée sur la vérité et sur la connaissance des lois universelles. Seuls la Mère ou un Ange peuvent transmettre ce savoir sacré. La tradition de la Lumière, quant à elle, donne une orientation et des techniques éprouvées issues de l'enseignement des grands maîtres pour aller dans ce sens. Elle prépare l'élève à rencontrer cette vertu, certes, mais la connexion à la véritable sagesse est une expérience intime que personne ne peut faire à la place du candidat. Lorsqu'un individu est empli par elle et s'en est fait un corps, il perçoit réellement ce qui se cache derrière le décor du monde. Il peut voir au-delà des apparences, dans les deux mondes : visible et invisible. Il décèle les pièges du chemin et connaît la manière de les éviter ou de les affronter, de les traverser.

Il sait par expérience et par une compréhension directe des choses, profondément ressentie, vécue, comment répondre à toutes les situations et à tous les êtres qui se présentent à lui. Ainsi évite-t-il beaucoup de souffrances inutiles à lui-même et à son entourage. Comme sa pensée, sa parole, ses sentiments et ses actes sont accordés et en résonance avec l'ordre cosmique, sa vision est naturellement ouverte à 360°. Cela lui permet d'échanger avec tous les êtres, de les prendre en compte, de dialoguer avec eux dans une véritable communion et de mettre chaque chose à sa place, dans la bienveillance et l'amour.

A notre époque, le chemin vers la sagesse demande beaucoup d'efforts et de persévérance car il va à contre-courant de la culture dominante. L'humanité ne semble pas s'orienter dans ce sens et l'éducation, la tradition qui a formé nos corps de compréhension, nos organes de perception, en est très éloignée.

La flamme de la sagesse t'apprendra à te tenir en éveil et à cultiver l'envie d'apprendre, d'étudier les leçons que la vie te donne sans jamais penser que tu détiens déjà tout le savoir.

Elle t'invitera à cheminer d'une vérité moins grande vers une vérité beaucoup plus grande et à t'ouvrir sans cesse au renouveau de la vie.

Elle te révèlera le fonctionnement des mondes visibles et invisibles et la manière dont ils interagissent, pour qu'avec elle à tes côtés, tu puisses tout conduire vers la beauté et la floraison heureuse.

En vérité, la sagesse est très concrète. Elle affirme : « Ce qui est vrai est ce qui fonctionne. » Elle ajoute : « On reconnaît un arbre à ses fruits. » Laissant ainsi entendre que ce qui ne donne pas de bons résultats ou n'est pas raisonnablement applicable est à délaisser. Elle suggère aussi que ce qui est hors de portée de main, inaccessible pour la plupart des individus ne peut reposer sur la sagesse. En effet, celle-ci est un pain de vie qui demande à être partagé et qui s'offre à tous les êtres de bonne volonté.

Selon l'Archange Michaël, la contre-vertu de la sagesse a deux visages : le fanatisme et le sectarisme. Ces deux forces sombres ou faiblesses sont intimement liées. Le fanatisme désigne une foi aveugle à l'égard d'un être, d'une religion, d'un dogme – une foi qui n'a pas été éprouvée par le feu de l'expérience. Dans ce cadre, il est souvent demandé au croyant de considérer comme vrai, un fait, une idée, un concept qu'il n'a aucun moyen de vérifier par lui-même et de remettre en question.

Le fanatisme ne doit pas être confondu avec la foi. Bien entendu, pour accéder à une expérience, il faut d'abord commencer par croire en la possibilité que celle-ci fonctionne.

Il faut lui donner une chance d'exister et de nous toucher. Celui qui s'interdit l'expérience en redoutant que le résultat ne soit pas à hauteur de ses attentes, ne saura jamais si ce qui lui a été enseigné est vrai ou non.

Prenons un exemple. Pour apprendre à utiliser une allumette et faire naître une flamme à partir de cet outil, il faut bien au départ faire confiance à la personne qui nous montre comment faire. Il faut accepter la possibilité que cela soit possible et qu'elle puisse avoir raison. En revanche, dans un second temps, il faut tenter soi-même l'expérience et c'est à ce moment seulement que l'on pourra dire avec certitude si ce qui a été transmis est vrai.

L'enseignement de la Tradition primordiale insiste particulièrement sur la phase de l'expérience car elle est essentielle. L'élève essénien ne doit pas croire un enseignement sur parole mais tout vérifier par lui-même.

Revenons à l'étude de la contre-vertu : la flamme du fanatisme s'invite souvent lorsqu'il est demandé aux individus de conformer leur vie entière à des enseignements spirituels que le bon sens ne valide pas ou à des dogmes qui ne mènent pas nécessairement vers la sagesse et l'harmonie avec la Mère.

A titre d'exemple et sans aucun jugement, prenons l'exigence de chasteté et de célibat établie comme règle absolue dans les monastères chrétiens. En y regardant de plus près, le Maître Jésus n'a jamais enseigné cela. Seule une mauvaise interprétation de ses paroles pourrait conduire à une telle croyance. Et pourtant, depuis 2000 ans, une multitude d'individus s'est acharnée à aller dans ce sens, à lutter contre la nature de leur corps physique et à générer de nombreux problèmes, là où il n'y en avait pas, en toute bonne foi.

Un homme, une femme qui se laisse envahir par le fanatisme, structure sa vie autour d'une vision fausse, d'une abstraction vitalisée, d'un concept déraciné du réel. Il ou elle se laisse guider par une imagination vivante et lui abandonne progressivement son pouvoir créateur, dans une grande crispation et même une souffrance. L'être se laisse alors dénaturer et cela devient un feu sombre à l'intérieur de lui ; une force qui le pousse à se créer des concepts-idoles que rien ne peut détrôner, pas même la raison ni l'analyse consciente de la situation.

Au cours de l'histoire du monde, la tendance au fanatisme a régulièrement permis à certains hommes malades d'accéder au pouvoir, en jouant de leur charme, de leur autorité naturelle, de leur force de conviction, de leur capacité à galvaniser et à hypnotiser les foules. Cette contre-vertu a également pu entraîner l'émergence de faux maîtres spirituels dans l'humanité et de toute une spiritualité déconnectée de la réalité objective. Le fanatisme a même conduit certaines branches extrémistes des religions à décimer et à torturer leurs semblables au nom de l'amour de Dieu. Comment une telle contradiction une telle folie sont-elles possibles ? Elles forgent leur existence au feu de l'Usurpateur, à ce brasier sombre qui est capable de consumer un être de l'intérieur et de le conduire à devenir l'instrument inconscient de la bêtise, des passions et de la guerre.

Un Essénien doit être vigilant à ne jamais tomber dans ce piège. Cette flamme indésirable se déguise souvent derrière le sentiment de supériorité. Elle se nourrit d'idées préconçues, d'intolérance et de certitudes non étayées, qui craignent d'être éprouvées. Pour éviter cet écueil, l'élève de la sagesse doit tout vérifier par lui-même et ne jamais faire de l'enseignement qu'il reçoit une lettre morte, un dogme à suivre sans réfléchir. Il doit expérimenter, goûter, tester et vérifier l'exactitude de chaque parole entendue jusque dans son quotidien. La vérité n'a pas peur d'être vérifiée.

Si une clé fonctionne, tu t'en rendras compte. Il te suffira de la placer dans la serrure de la bonne manière, de la tourner correctement et la porte s'ouvrira de manière systématique.

L'enseignement essénien est une science sacrée qui nécessite d'être mise en pratique. Seul le mensonge exige une croyance aveugle de la part de son entourage car il craint d'être démasqué.

Olivier Manitara insistait beaucoup sur ce principe. Il conseillait à son entourage : « Ne me croyez pas sur parole. Expérimitez ce que je vous dis et vérifiez par vous-même si cela est vrai ou faux. »

Un Ange est un fait, une réalité concrète. L'amour, la joie, la paix, la sérénité, l'harmonie intérieure sont des faits vérifiables que chacun peut expérimenter par lui-même.

Si tu veux véritablement vivre avec un Ange et que tu es porteur d'Ange dans la Ronde des Archanges, ne te contente pas de croire que tu possèdes une alliance avec lui grâce à la cérémonie magique que tu as vécue. Cela est vrai mais tu dois activer ton lien avec sa lumière.

Travaille sans relâche jusqu'à ce que tu sentes sa présence, jusqu'à ce que cette dernière devienne concrète et agissante dans ta vie. Alors l'Ange deviendra une évidence, une force vivante à l'intérieur et autour de toi. Il t'offrira une expérience intime, un trésor inestimable que le serpent du doute ne pourra pas te dérober.

L'autre visage de cette 3^{ème} contre-flamme est le sectarisme. En effet, l'homme, la femme dont l'intellect est rempli de faux concepts se laisse facilement gagner par cette contre-vertu. Il ou elle pense être dans la vérité et n'écoute plus personne. Il ou elle s'incline corps et âme devant un ou plusieurs mensonges, jusqu'à se couper totalement de la réalité objective et de l'évidence magique. De ce fait, il ou elle se sépare des autres et de son environnement et vit en circuit-fermé, projetant sur le monde une vision fausse, cheminant dans une bulle d'illusion dont rien ne peut plus le sortir et qui le coupe de l'universel.

Ainsi, le matérialiste ne veut-il pas entendre parler de Dieu et des mondes supérieurs.

Ainsi, le religieux ne peut-il écouter que ce qui est validé par son guide spirituel, que ce soit le Pape ou le Dalaï Lama, etc.

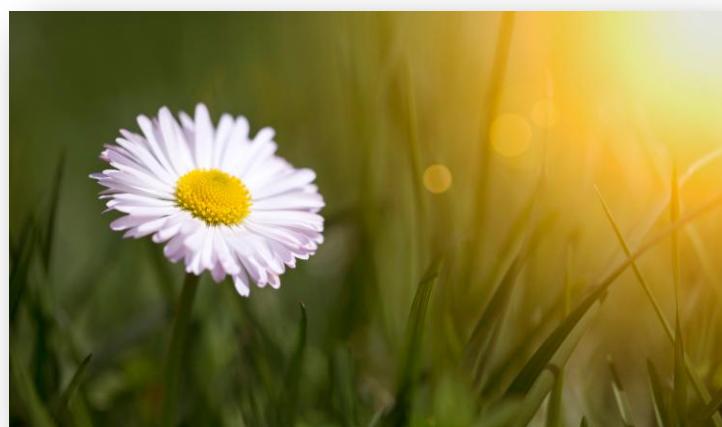
Ainsi, la pensée dominante et puissamment médiatisée combat-elle et tourne-t-elle en dérision toute culture qui va à l'encontre de sa propre vision du monde.

Ainsi, le spiritualiste rejette-t-il tout ce qui vient du monde matérialiste.

Tel est le sectarisme dont est pétri notre monde, celui qui engendre l'exclusion et l'isolement, les discriminations, le non-dialogue et la guerre de « tous contre tous ».

Un essénien essaie de ne rien rejeter, mais de tout guérir, de tout comprendre sans juger et de mettre chaque chose à sa place. Il ne rejette ni la technologie, ni la médecine, ni le monde l'homme, mais se pose sur lui pour stabiliser sa vie matérielle.

Par ce biais, il peut s'enraciner. Son existence terrestre et ses expériences personnelles deviendront un engrais qui nourrit la fleur de la méditation à l'intérieur de lui et renforcent la présence de son Ange.



4^{eme} flamme :

Vie – Fermeture d'esprit

Comme nous l'avons déjà évoqué dans des cours précédents, pour le monde divin, nous nous trouvons dans le monde de la mort. Nous prenons un corps dans un environnement où tout est éphémère, où tout ce qui prend forme finit par se dissoudre.

Le monde de la vie véritable est autre.

Du point de vue des Archanges, seul le monde divin est vivant. Il est éternel, immortel, non né. D'ailleurs, dans l'Apocalypse de St Jean, les 4 Archanges sont appelés « les 4 vivants ».

Pour que le monde de la mort s'anime, il faut en premier lieu que le souffle d'un monde supérieur le traverse. Il faut qu'un monde invisible, immatériel, le structure et le mette en mouvement. Lorsque cette force de vie retourne d'où elle vient, la matière retombe, inerte.

Prends conscience : la mort, c'est ce que nous connaissons, c'est le monde tangible dans lequel nous évoluons. La vie, c'est ce que nous ne connaissons pas. Pour la rencontrer, il faut s'ouvrir vers le haut, se laisser féconder par un monde supérieur sacré et accepter de se transformer.

Le livre de la nature nous parle de ce processus de manière très claire : si une graine enfouie dans le sol veut rester dans le cadre qu'elle connaît, toujours identique à elle-même, parce que cela la rassure, elle ne goûtera jamais la vie. Elle restera là où elle est, cloîtrée dans sa vision rétrécie du monde et l'étincelle de vie qu'elle porte en elle, le potentiel qu'elle recèle, seront perdus. En revanche, si elle accepte d'aller vers le nouveau, vers le grand inconnu, elle pourra alors germer, se déployer sous la forme d'une plante, d'une rose ou d'un arbre et accéder à une vie supérieure.

Il en va de même pour la chenille. N'est-ce pas une aventure extraordinaire pour elle que de se transformer en papillon ? Elle qui rampait pour se déplacer, peut soudain voler librement de fleur en fleur en jouant avec le souffle du vent...

Elle qui dévorait les plantes pour survivre, se nourrit à présent du pollen des fleurs et leur permet de se multiplier. Elle qui grignotait son environnement peut désormais devenir utile et donnante. Quel changement !

Cet être a suivi le chemin de la vie et nous le montre.

Cette alchimie intérieure qui se produit dans la graine et dans la chenille peut également se produire en nous de manière subtile.

C'est ce qu'affirme le maître Jésus quand il déclare :

« J'ai dit : vous êtes des Dieux. » (Evangile selon St Jean 9)

L'être humain doit aller de la mort vers la vie. Cela ne signifie pas qu'il doit délaisser le monde matériel et s'évader vers les mondes invisibles. Il doit plutôt être stable et ouvert d'esprit, pour devenir une coupe qui accueille la Lumière des Anges. Il peut alors se laisser toucher, féconder, emplir par la présence agissante de son âme immortelle.

La contre-vertu qui vient s'opposer à la vertu de la vie est la fermeture d'esprit. En effet, comment celui ou celle qui ne peut accepter de recevoir de nouvelles idées, de nouvelles inspirations, de nouvelles orientations, pourrait-il s'ouvrir à un monde supérieur sacré ? Comment pourrait-il accueillir le nouvel amour, le nouveau regard, la nouvelle conscience qui émanent de la source de la vie qui se renouvelle sans cesse ?

L'orientation d'un Essénien est de cheminer de l'homme mortel - c'est-à-dire de l'homme-chenille - à l'homme-Ange, qui doit éveiller en lui la présence de son âme immortelle.

Pour cela, il faut être semblable à une graine prête à germer, à une chenille prête à se transformer intégralement.

5^{eme} flamme :

Paix – Discorde/disharmonie

La paix véritable est une vertu extraordinaire que l'humanité ne connaît pas. Elle ne peut venir que d'un monde supérieur car le moi mortel vit dans une autre sphère, incompatible avec sa présence.

En effet, la fausse identité de l'être humain, sa personnalité fabriquée, son petit « je » vit en permanence dans la peur et, fondamentalement, la peur et la paix ne peuvent cohabiter. Notre civilisation tout entière est bâtie sur cette contre-vertu qu'est la peur. Son énergie sombre alimente les batteries de notre société de consommation, fait tourner ses rouages et fait bouger les peuples de la terre entière. D'ailleurs, à notre époque, le besoin de sécurité est d'une telle importance, qu'il est un moteur pour la plupart des individus et un puissant levier pour les gouvernements en place.

Très souvent, l'homme a peur de manquer. Il a peur de perdre ce qu'il a, de ne pas exister, de ne pas être reconnu à sa juste valeur. Il a peur de ne pas être aimé, de ne pas réussir, de ne pas être respecté et, finalement, il est saisi d'effroi à l'idée de mourir ou d'être dévoré par le monde qui l'entoure... Cette peur existentielle bride son intelligence et engendre de grandes tensions, des maladies psychiques et physiques, un égoïsme irraisonné, des querelles à n'en plus finir. Pour toutes ces raisons, la paix ne peut émaner du moi mortel.

En revanche, elle peut s'approcher de l'homme, si la personnalité se tait pour laisser parler l'Ange, l'âme immortelle, celui qui vient au nom de l'Eternel. Alors le tumulte incessant s'apaise, l'eau des relations se calme et tout entre dans le repos.

Il est indispensable pour le disciple de la Lumière, pour le méditant, pour l'essénien, de préparer un espace en lui à l'intérieur duquel le moi mortel se tait et dans lequel la paix pourra le visiter et peut-être venir habiter avec lui.

Avec le temps et la pratique, cet espace intérieur peut s'ouvrir lors de tes travaux spirituels, lorsque tu entres dans ton temple ou que tu te trouves dans l'écriture activée de la Ronde des Archanges et du Culte de la Lumière. Ce lieu insaisissable est le sanctuaire sacré du cœur. Il est ta chambre secrète, la maison de Dieu à l'intérieur de toi. Il est le lieu dans lequel tu pourras te réfugier lorsque les tempêtes souffleront dans ta vie extérieure et que tu voudras t'extraire du tourbillon de la vie.

Si les conditions pour l'accueillir sont réunies, la paix y viendra et te touchera. Peut-être alors sera-t-elle semblable à un océan de vie et de sérénité, de stabilité... Peut-être sera-t-elle si calme, si étale, qu'elle formera un lac, un miroir dans lequel le soleil de ton âme immortelle, le visage de Dieu la Lumière pourra se réfléchir.

La paix est une expérience indescriptible et inoubliable qui ne peut être décrite. Elle doit être goûtee et vécue de l'intérieur.

Si la paix commence à s'ancrer à l'intérieur d'un individu, à un certain stade de travail, les jeux de la personnalité et du moi mortel perdent de leur force. Ils peuvent continuer en surface, mais l'homme, la femme commence à savoir déplacer sa conscience dans les bonnes profondeurs, là où rien ne bouge. Il peut commencer à respirer consciemment avec le grand calme.

Comme nous l'avons déjà précisé, la paix doit avant tout venir de l'intérieur car celui qui ne la porte pas en lui, qui ne la connaît pas intimement, ne pourra pas la rencontrer à l'extérieur de lui. Cela n'enlève pas le fait qu'il appartient à chacun de se créer de bonnes conditions pour l'attirer à lui. Dans ce but, il est bon de poser sa vie matérielle, familiale, sentimentale, sociale, afin d'éloigner certaines préoccupations qui pourraient nous maintenir à la périphérie de notre être. Toutefois, cela ne suffit pas.

Un être peut avoir une vie extérieure stable, équilibrée, calme et sereine en apparence mais vivre une véritable tourmente à l'intérieur de lui, pour peu qu'il soit ensemencé par certaines forces indésirables.

Pour éviter cela, un essénien doit être attentif à tout ce qui entre et sort de lui afin de renforcer les vertus et de diminuer les contre-vertus.

Il doit s'entraîner à placer des gardiens à la porte de ses pensées et éviter de laisser entrer le sombre à ce niveau. Et si le sombre parvient à le féconder, il doit progressivement savoir le mettre dehors ou le guérir. Pour cela, il lui faut développer l'art d'appeler de belles pensées, de belles vertus dans sa vie.

Cette science n'est autre que celle de la pratique de la Ronde des Archanges, du Culte de la Lumière, des arcanas esséniens, des techniques de respiration, des méditations ou des cérémonies magiques que la tradition enseigne.

Un Essénien est fortement encouragé à faire attention à ses paroles et à l'être qui les prononce en lui. Est-ce la paix ou est-ce la guerre et les contre-vertus ? Sont-elles porteuses de belles forces ou contiennent-elles des semences de discorde et de disharmonie ?

Il doit aussi faire attention à ses regards. « Ne regarde pas ce que tu ne dois pas regarder », nous conseille le grand Archange Gabriel, « de peur d'être possédé ». Possédé par quoi ? Pourrait se demander le néophyte. La réponse est : « par la critique, par la jalousie, par le mécontentement, par la frustration ou la peur... ». N'est-ce pas là le quotidien de la plupart des êtres humains, un quotidien auquel nous sommes tous confrontés ?

Un Essénien s'entraîne à bénir par ses yeux, à apaiser les situations par sa parole et ses gestes, à rassurer, à guérir les mondes visibles et invisibles par son comportement et ses intentions, ses choix, son savoir-faire. Il a pour vocation de devenir un véritable artisan de paix, un thérapeute vis-à-vis de tout ce qu'il rencontre ou expérimente. Il sait que s'il vit une épreuve et parvient à la traverser par la puissance des vertus, il guérit les mondes et ouvre le chemin pour celui ou celle qui marche dans ses pas. Ainsi, cela lui donne la force et le courage de se dépasser et d'avancer malgré les difficultés.

La contre-vertu qui éteint la paix est double. Elle est nommée « discorde et disharmonie » par l'Archange Michaël. Cette réalité nous révèle plus profondément la nature de ce que doit être la vertu. La paix est donc « concorde et harmonie ».

Dans le langage courant, « concorde » signifie « paix qui résulte de la bonne entente ». Cela sous-entend que pour attirer la paix, les êtres doivent savoir s'écouter, communiquer entre eux, discuter sans imposer leur point de vue, sans jugement, jusqu'à trouver un accord commun. Cette orientation demande une réelle ouverture d'esprit et exclut le fanatisme et le sectarisme. Cela nécessite d'avoir fait un certain travail sur soi et d'avoir nourri dans son quotidien les premières flammes de Michaël. La paix est le résultat d'un véritable travail au service du sacré et d'une profonde alchimie intérieure. Elle ne vient pas à la rencontre des êtres qui s'abandonnent à la passivité, qui subissent l'existence et se laissent porter par le torrent des influences qui viennent vers eux.

Le mot « con-corde » signifie également « avec le cœur » (cordis signifiant le cœur en latin). Cette racine linguistique nous montre aussi que la paix, qu'elle soit dans les relations extérieures ou avec soi-même, ne peut advenir sans la présence du cœur vivant. Ce cœur est l'autel, la maison de la flamme de Dieu.

L'enseignement de l'Archange Michaël induit aussi que la paix est « harmonie ». Cela signifie que lorsque cette vertu se manifeste, elle ne rejette rien, mais met chaque chose à sa juste place. Avec elle, rien ni personne n'est rejeté. Chaque élément est placé là où il doit l'être, accomplissant la tâche qui lui revient, celle que le Père lui a confiée pour le bien de l'ensemble.

Lorsque la paix s'instaure, celui qui doit parler parle, celui qui doit se taire se tait, celui qui doit apparaître apparaît, celui qui doit disparaître s'efface. Cela peut se produire à l'extérieur de nous mais également à l'intérieur de nous. Nous y reviendrons par la suite.

Il est important de comprendre que dans un orchestre, l'harmonie s'obtient lorsque chaque instrument joue la partition qui lui est destinée, en symbiose avec les autres timbres. Dans un autre domaine artistique, celui de la peinture, l'harmonie apparaît lorsque les couleurs et les nuances sont disposées de la bonne manière et que les formes se complètent avec beauté. Le sombre y joue même un rôle primordial. Il fait apparaître la lumière et la rend plus resplendissante. Sur une feuille de papier ou sur une toile, par exemple, si l'artiste veut faire apparaître la lumière, il doit maîtriser les ombres et les positionner au bon endroit, en les mettant au service de l'œuvre globale. La vertu de la paix agit de la même manière.

La pratique de la musique et du chant choral est un bon entraînement pour inviter l'être de la paix autour de soi et en soi. Cette pratique permet non seulement d'ouvrir le cœur et de le fortifier dans ses vertus, mais il permet aussi de comprendre comment naissent les dissonances, les discordes et les disharmonies entre les notes. Elle montre aussi comment y remédier en ajustant le timbre – c'est-à-dire la vibration émise – et en se basant sur le bon rythme, c'est-à-dire les bonnes structures, les bons mouvements, l'acte juste.

La compréhension, l'expérimentation et le ressenti des lois musicales – qui résonnent avec les grandes lois universelles – aideront l'étudiant de la sagesse à percevoir les règles de l'harmonie cosmique et la manière de vivre en accord avec elles.

Cette approche pourra l'aider à honorer la paix dans sa vie, à se mettre à son service et à l'inviter par son être.

Sur ce chemin, il percevra également que si l'Ange de la paix a le pouvoir d'harmoniser ses relations vis-à-vis du monde extérieur et des autres, il agit également au niveau des relations entre les forces qui l'habitent. En effet, le peuple de nos cellules et les nombreux êtres subtils qui s'agrègent pour créer le moi mortel ne parviennent pas souvent à trouver un accord commun.

N'as-tu jamais senti que ta pensée t'invitait à faire une chose, tandis que ton cœur souhaitait autre chose et que ta volonté et tes désirs voulaient suivre un autre chemin ?

N'as-tu jamais souhaité profondément accomplir un acte qui te semblait juste et t'être senti freiné par des peurs, par un manque de confiance, ou autre chose ? Si c'est le cas, tu comprendras que les forces qui habitent la maison de l'homme, du corps physique et de ses véhicules subtils, sont souvent en opposition, voire en guerre les unes contre les autres. Lorsque cela se produit, l'individu sent des tiraillements, des oppositions, et cela peut engendrer des souffrances, voire même des maladies. Cette guerre intérieure est un état que nous connaissons tous et que nous devons apaiser.

La flamme de la paix de Michaël a le pouvoir d'unifier toutes les composantes de notre être, toutes les créatures qui habitent notre royaume, autour du véritable souverain, le roi de la Lumière, l'être véritable Je-Suis.

Cette unification des forces s'appelle le chemin de la maîtrise ou de la véritable royauté, reliée à la première flamme de la ménora de notre Père Michaël.

6^{eme} flamme :

Subtilité – Grossièreté

La flamme de la subtilité est une porte vers les mondes supérieurs. Elle permet de percevoir le caché et de respirer, de goûter, ce qui émane de l'autre côté du voile de l'existence, ce qui vient du monde divin. Elle éveille d'autres sens à l'intérieur du disciple et lui donne la capacité de déceler avec finesse la nature de ce qui l'anime et de ce qui s'approche de lui. Ainsi, éclaire-t-elle son intériorité de manière à ce que l'invisible soit perçu et que rien ne puisse se cacher. Grâce à elle, il peut s'entraîner à séparer le subtil de l'épais.

Lorsque cette flamme s'allume en nous par le travail initiatique, elle nous montre que nous vivons dans un monde extrêmement grossier. La grossièreté dont nous parlons n'est pas forcément celle qui accompagne naturellement la densité des formes et de la matière. Elle est plutôt rattachée aux forces qui gouvernent le monde de l'homme et qui utilisent son pouvoir créateur pour se manifester. Alors, à travers lui, cette grossièreté construit un environnement, un mode de vie, une culture qui combattent la subtilité et conduisent tout vers la lourdeur.

La grossièreté ne vient pas vraiment du corps, mais peut apparaître de lui si la subtilité est absente dans la vie de l'homme. Le corps devient un obstacle à la subtilité lorsqu'il est pris comme maître et requiert notre attention permanente.

Tu dois comprendre que les Esséniens ne rejettent pas la matière, ni le corps physique, ni ses besoins. Ils s'attachent plutôt à mettre chaque chose à sa juste place, en douceur. Ils considèrent que le corps physique n'est pas grossier en lui-même et n'a pas à être rejeté ou brimé. Il vit dans sa propre sphère, certes, mais représente un merveilleux instrument, un outil d'une grande précision, destiné à faire apparaître les vertus des Anges, la beauté des mondes supérieurs, l'harmonie originelle, l'amour universel, le monde divin, la grande subtilité. Néanmoins, la Tradition et l'expérience nous enseignent que le corps peut aussi amener à l'existence ce qui ne doit pas être et rendre réel le grand n'importe quoi, l'irrespect et la brutalité sans nom.

Si la flamme de la subtilité n'est pas nourrie en lui, l'homme est perdu.

Expérience initiatique :

La grossièreté du monde dans lequel nous vivons et la manière dont il nous influence pour éteindre la subtilité en nous, peut nous apparaître de manière très marquée si nous passons un certain temps avec la Mère, au cœur de la nature. Peut-être as-tu déjà fait ou feras-tu un jour cette expérience, dans le cadre des formations essénienes. Après avoir été coupé du monde ordinaire pendant une ou plusieurs semaines, peut-être percevras-tu le choc vibratoire entre les atmosphères sacrées et profanes. Sans doute aussi goûteras-tu la différence entre les esprits, les génies et les égrégories de la tradition essénienne et ceux qui régissent la société actuelle. Alors le manque de subtilité qui anime les comportements, les paroles, les actes, les regards et la culture en vogue t'apparaîtra de manière exacerbée. Il te frappera même à travers certaines musiques actuelles, émissions de télévision, médias, publicités envahissantes et se révèlera à toi.

Au bout d'un certain temps, tu as de fortes chances de t'habituer de nouveau à ce bain d'influences, sans t'en rendre compte. Toutefois, si tu ne laisses pas ta sensibilité s'éteindre, tu observeras pendant un certain temps comment les influences grossières peuvent entrer en toi, teinter ton eau et orienter ta destinée. Alors le vrai travail commencera. Suite à cela, tu devras redoubler d'attention et apprendre à te centrer quotidiennement pour nourrir la flamme de la subtilité en toi.

Au sujet de sa sixième flamme, le Père du Feu, le grand Archange Michaël nous explique, dans son psaume 29 « Entre dans le monde du feu par la finesse et la subtilité » :

« Sache séparer le subtil de l'épais, sache accueillir le divin dans ta vie, sache reconnaître ce qui est fin et subtil. Ne sois pas un être grossier, sans subtilité d'âme.

Le monde divin est tellement fin que les êtres qui l'habitent sont bien souvent insaisissables, difficiles à capter pour l'homme vivant sur la terre.

Apprends à développer une certaine finesse en toi. La finesse est une sensibilité d'âme dans tout ton être qui te permet de capter, de sentir toutes les influences qui vivent autour de toi, qu'elles soient grossières ou qu'elles viennent du monde divin.

Si tu éveilles tes sens subtils, ces capteurs sacrés en toi, et que tu les connectes à ce qui est supérieur, ils deviendront indestructibles et orienteront toutes tes perceptions grossières vers la lumière intérieure. Alors tu percevras dans une grande réalité la vérité de la présence de ma flamme en toi.

La subtilité est un organe de perception intérieure qui, une fois éveillé, te fera entrer dans les mondes de l'esprit.

Le monde subtil est vaste et en lui cohabitent de nombreux mondes qui vont du spirituel jusqu'au royaume divin. Il faut qu'avec la finesse tu t'élèves toujours vers les hauteurs les plus hautes, qui t'apporteront une pensée très fine et subtile, un sentiment délicat, une volonté puissante, agissante, précise et efficace, nourrie par l'esprit que tu auras capté par tous tes sens éveillés dans les autres mondes.

Sois un être pour qui la finesse est un baromètre, un discernement, un critère.

Par la finesse, entre dans le monde du feu, goûte toutes les subtilités, approche-toi de la nature avec d'autres sens en éveil ; respire tous les parfums de la vie, non pas ceux que l'on peut sentir juste avec le corps physique, mais ceux que la beauté peut dégager comme odeurs dans les sentiments nobles et les pensées vivantes, unis aux idées divines éternnelles.

Par la finesse, tu goûteras le parfum des couleurs, tu percevras l'intelligence des formes. Si tu parviens à développer cette finesse, cette sensibilité, tu n'auras plus besoin du miroir de la grossièreté ou de la souffrance pour te montrer qui tu es et ce que tu dois faire pour avancer sur ton chemin.

Celui qui ne comprend pas le langage de l'esprit sera conduit dans l'école de la souffrance.

La finesse te montrera tout ce qui existe derrière le monde visible en toi et dans le monde extérieur. Alors la lumière du discernement se fera et tu pourras en toute liberté choisir ton chemin, celui de la subtilité ou celui de la grossièreté. »

7^{eme} flamme :

Puissance – Faiblesse

Cette flamme allumée est celle du pouvoir créateur en l'homme. Elle est associée au principe de l'individualité vraie, aussi appelée "Dieu-Je Créateur". Lorsqu'elle est reliée à l'Archange Michaël, elle permet à l'être humain de devenir les pieds et les mains de Dieu sur la Terre, l'instrument de la réalisation de son œuvre sacrée. L'individu animé par cette flamme sait qui il est et ce qu'il doit accomplir et il le fait instantanément. Lorsque l'impulsion de la Lumière du Père le traverse, lorsque son rayon-Je l'inspire et lui montre sa mission, il se met aussitôt en action et, par son travail, peut donner un corps à Dieu dans le monde des formes.

Avec cette flamme, le travail est consacré et sanctifié, il retrouve ses lettres de noblesse et son sens premier. L'individu qui l'accueille dans sa vie place sa puissance créatrice au service du Très-Haut et entre dans le véritable travail, celui qui honore l'Archange Michaël et donne sa dignité à l'homme. Ce dernier ne travaille plus exclusivement pour des buts illusoires et éphémères mais se dédie au service du Tout et du bien commun.

Alors tout est parfait. Tout est à sa place et la grande harmonie peut être instaurée dans tous les mondes.

Néanmoins, en raison du libre-arbitre de l'être humain et de sa mauvaise éducation, cette flamme peut aussi être dénaturée et mise au service de l'Usurpateur. En ce cas, la puissance créatrice est détournée de sa fonction première et donne la puissance à la faiblesse, à ce qui ne doit pas être. Elle place la bêtise sur le trône de l'existence et incite tous les êtres à s'incliner devant elle de gré ou de force.

Par cette flamme sombre, l'homme devient le faux roi de la terre. Il gouverne non pas dans le sens de la souveraineté individuelle et du rayonnement de la Lumière qui bénit, guérit, ennoblit et délivre du mauvais, mais plutôt dans la dictature et l'esclavagisme qui conduisent tout vers le chaos, la maladie et la mort.

La souffrance et la discorde partout répandues depuis des millénaires, le manque de sagesse, d'intelligence et de vertus qui gouvernent le monde en sont l'illustration la plus parlante. Elles témoignent du fait que la flamme de Michaël n'est pas suffisamment nourrie dans le monde.

Dans la puissance créatrice de l'être humain se trouvent à la fois sa plus grande force et sa plus grande faiblesse.

En effet, si l'homme est créateur par son travail et ses œuvres, il l'est également par ses paroles, par ses regards, ses gestes, ses sentiments, ses états d'âmes, ses désirs, ses pensées et n'en a pas forcément conscience. Qu'il le veuille ou non, chaque individu est semblable à une femme qui porte un monde et qui, tôt ou tard, finira par l'enfanter. Pour mettre au monde la Lumière et devenir le flambeau de la 7^{ème} flamme de Michaël, un être humain doit devenir conscient de ce qui pense dans sa pensée, de ce qui s'exprime dans sa parole, de ce qui regarde et sent à l'intérieur de lui et consacrer tout son être à un monde supérieur. Il doit savoir qui veut dans sa volonté, qui oriente ses désirs et faire en sorte que le moi terrestre s'incline de plus en plus devant Dieu ; que le limité s'incline devant l'illimité ; que le mortel s'incline devant l'immortel jusqu'à devenir lui-même un véritable serviteur de l'amour, de la sagesse et de la vérité.

La difficulté des civilisations matérialistes réside dans le fait qu'elles ont mis toute la puissance créatrice de l'homme au service du moi fabriqué et de la matière. Ce faisant, elles ont conçu un monde inspiré par les contre-vertus et porteur de leurs semences, de leur fécondation. Elles ont érigé de gigantesques monuments à la gloire du néant, de ce qui ne doit pas être et l'ont fait apparaître. Elles ont créé de puissantes armes de destruction, tout en étant animées par la peur. Elles ont voulu maîtriser leur environnement sur un plan physique et visible et ont assujetti le pouvoir créateur de l'homme à la poussière et à ce qui n'a pas d'existence réelle et légale devant Dieu.

La puissance du monde de l'homme est faiblesse.

Essence de méditation :

Lorsqu'elles se manifestent, les contre-vertus t'apportent une puissance purement illusoire. Si tu les laisses entrer en toi et s'exprimer, elles se nourrissent de ton énergie lumineuse, dévorent ta véritable force et te conduisent inévitablement vers la faiblesse.

Par exemple : la colère te donne un pouvoir passager, un ascendant, une autorité vis-à-vis de l'autre, mais consume ta joie de vivre, ta subtilité, ton respect de la vie, ta sagesse, ton ouverture d'esprit et veut éteindre le feu sacré de Michaël à l'intérieur de toi, la flamme de ton âme immortelle.

Il en va de même pour chaque contre-vertu. Chacune d'entre elle justifie sa présence pour que tu lui ouvres la porte de ta maison, mais son but caché est de détrôner Dieu à l'intérieur de toi. Sa mission est de chasser ton être véritable et de t'obliger à t'incliner devant une idole, une fausse lumière, à instaurer la souveraineté du grand menteur dans ta propre maison.

Avec la 7^{ème} flamme de Michaël, la puissance créatrice de l'homme doit être mise au service des vertus des Anges et des lois des Archanges. Alors le véritable roi est placé sur son trône. Pour marcher vers ce but, le disciple de la Lumière doit étudier, se former et nourrir la flamme de l'amour pour Dieu à l'intérieur de lui. Il doit cheminer à travers les différentes étapes de l'initiation, pratiquer les cérémonies, les techniques de la Nation Essénienne à son rythme, jusqu'à restructurer son corps dans la Lumière des Anges. Alors il pourra donner la puissance à Dieu.

Ce qui semble faiblesse devant le monde des hommes est bien souvent force devant Dieu.

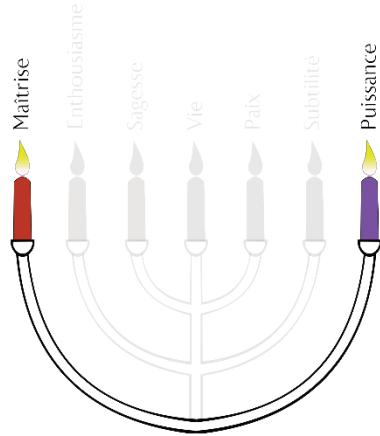
Essence de méditation :

Si la délicatesse, la douceur, la subtilité, le respect, la clarté d'intention, la vérité... ne sont pas toujours faciles à porter sur la Terre, elles recèlent une force cachée qui peut triompher de la plus grande adversité et de nombreux obstacles.

Les vertus de l'amour et de la compassion, sont souvent considérées comme les attributs du faible dans la société actuelle. Pourtant, pour celui qui lui est fidèle, l'amour est la force des forces. Il permet d'endurer de grandes souffrances, de traverser de nombreuses épreuves sans abandonner son but. Il permet de rester fidèle à la Lumière et de ne rien lâcher tant que le but n'est pas atteint, tant que le pas de l'homme ne s'est pas posé sur le sommet de la montagne de Dieu.

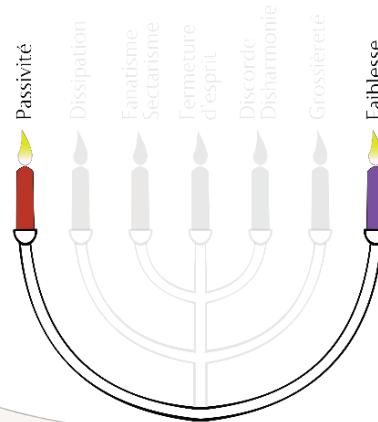
Comme l'affirmait le maître Peter Deunov, l'amour est la présence même de Dieu à l'intérieur de l'homme.

La septième flamme de Michaël peut être mise en relation avec la première. Il existe un lien particulier entre ces deux flammes qui sont comme le début et la fin, comme l'origine, la semence et l'aboutissement, la floraison.



En effet, la véritable puissance découle de la maîtrise. Non pas la fausse maîtrise tournée exclusivement vers le monde extérieur – qui peut donner un ascendant sur l'autre – mais la véritable maîtrise de notre instrument et de notre destinée, celle qui naît de la présence angélique en soi.

De la même manière, la première flamme de l'Usurpateur, la passivité, conduit inexorablement vers la faiblesse. En effet, il n'y a pas de plus grande faiblesse en l'homme que la passivité. Quand celui-ci abdique sa royauté intérieure, sa responsabilité et son pouvoir créateur, il subit la vie sans réagir, en se laissant diriger par les courants extérieurs sans résistance. De ce fait, il devient l'instrument inconscient de n'importe quel monde.



Chapitre 3

ACTIVER LE FEU DE LA VIE



Rite de guérison des éthers par les 7 flammes de l'Archange Michaël

Un Essénien, une Essénienne est un thérapeute des mondes. Il essaie d'élever tout ce qu'il rencontre. Il ne condamne aucun être mais s'attache plutôt à guérir, à amener vers la sagesse et la libération tout ce qui vient vers lui. La pratique magique qui suit est basée sur une série d'arcanas reliés aux sept règles du feu données par l'Archange Michaël. Elle a pour but de guérir les sept éthers malades de l'Usurpateur à l'intérieur de l'homme. Dans ce but, elle produit une alchimie sacrée qui purifie, dégage la sphère respiratoire et la sphère aurique. Avec le temps et la pratique, elle peut faire apparaître les sept flammes de l'Archange Michaël qui éclairent le chemin et peuvent illuminer l'intégralité de l'existence.

Afin de t'aider dans ta pratique, tu pourras trouver dans ce cours une vidéo de présentation des arcanas. Au départ, nous t'invitons à les accomplir en te laissant guider par la vidéo. Lorsque tu es habitué(e) à cet exercice, une séance complète demande entre 10 et 13 minutes.

Après l'avoir accomplie un certain nombre de fois, tu pourras te baser sur la cérémonie simplifiée écrite ci-après, pour activer les arcanas accompagnés de l'attitude intérieure juste.



Matériel :

- Une bougie blanche en cire naturelle. Tu peux en trouver à la boutique Terra Essenia ou en magasins de produits biologiques.
- Une boîte d'allumettes sans inscription du monde des hommes. Si tu dispose d'une boîte d'allumettes du commerce, il te faudra la recouvrir de papier blanc, type papier d'imprimante, afin de cacher le code-barre, la marque et l'ensemble des inscriptions.
- Facultatif : un tapis, un poster ou un autocollant représentant le drapeau de la Nation Essénienne. Tu trouveras un fichier imprimable dans ce cours.

Préparation :

- Place la bougie sur le drapeau de la Nation Essénienne ou sur un support imprimé le représentant. La bougie peut être disposée au sol ou sur un petit autel, selon ton habitude.
- Revêts-toi de vêtements blancs dans le concret et dans ta pensée. Le vêtement blanc représente la pureté de la tradition de la Lumière, l'aura consacrée au service d'un monde supérieur. Dans cet acte, l'intention est importante et agissante.
- L'idéal est de réaliser ce rite dans le lieu habituel de ta pratique essénienne. Cela doit être un endroit calme et clair, dans lequel tu ne seras pas dérangé(e). Si ce lieu est consacré par ton intention, ton travail et ta pratique réguliers, il n'en sera que plus opportun.

En pratique

Allumage de la flamme et arcana

Attitude intérieure : Entre dans l'espace de ton travail du pied droit et entre dans le champ de vie de la Nation Essénienne. Tu allumeras ensuite la bougie à la source du feu de notre Alliance en prononçant la parole ci-après. Ton intention est essentielle lorsque tu allumes une flamme. Par ton intention, tu dois inviter les Anges qui œuvrent continuellement au service du Père et de son Ecole. Ce faisant, tu peux également te sentir uni(e) à tous les Esséniens authentiques présents dans le monde. Ce lien est vivant au-delà de l'espace et du temps.

Ainsi, place-toi dans la pureté d'intention et relie-toi à ton être véritable, à la présence du Je-Suis en toi et en tout. Pense, ressens et dis :

*« De même que j'allume cette flamme dans le monde visible,
que la flamme de Michaël s'allume en moi.
Que sa Lumière éclaire ma pensée et me guide. »*

Concentre-toi quelques instants sur la parole créatrice que tu viens de prononcer, puis continue :

*« Qu'elle construise en mon cœur
le temple de l'Eternel
et fasse apparaître les sens sacrés
au service de l'âme immortelle. »*

Concentre-toi quelques instants sur la parole créatrice que tu viens de prononcer, puis continue :

*« Qu'elle renforce ma santé, mon corps, mon énergie de vie
afin que jamais les mauvaises semences
ne puissent entrer dans la terre de ma conscience. »*

Concentre-toi quelques instants sur la parole créatrice que tu viens de prononcer, puis continue :

« Que la grande protection de la Lumière blanche m'entoure,
m'éduque et me guide sur le chemin de la flamme intérieure.
Que la flamme divine soit nourrie en moi.
Que la flamme immortelle grandisse
et qu'elle renforce et vitalise
toutes les étincelles du bien à l'œuvre dans le monde,
dans la volonté de l'Amour-Dieu. »

Reste centré pendant quelques instants, dans un état de méditation et d'ouverture, de présence active. Ressens l'énergie bénéfique rayonner et circuler partout où elle doit aller.

Tiens-toi droit, debout, dans la dignité et l'honneur. Goûte la noblesse de l'être divin qui vit en toi.



Visualise et perçois la flamme de l'immortalité, éternelle et non-née flamboyant au-dessus de ta tête. Eveille-toi au fait que dans le champ de vie de la Nation Essénienne, une telle visualisation est une véritable invocation qui va réellement attirer cette flamme pure au-dessus de toi. Si tu es Essénien porteur d'Ange dans la Ronde des Archanges, cela sera encore plus puissant, car tu portes certains sceaux reconnaissables par tous les mondes et tu es relié(e) à un invisible sacré.

Laisse à présent la lumière de la flamme t'entourer. Elle pénètre dans tout corps, t'emplit de la tête aux pieds. Tu reçois et accueilles une douche de lumière qui traverse toutes les cellules de tes corps subtils, jusqu'à baigner ton corps physique.

Place à présent tes mains jointes devant ta poitrine, face à ton cœur.

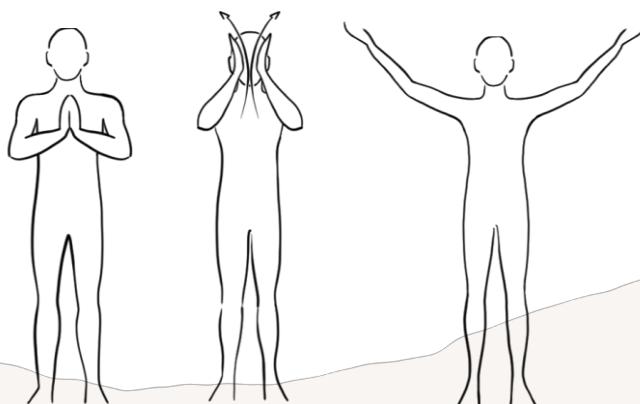


Pense, ressens et dis :

*« Moi, flamme du Je,
goutte de Lumière dans l'océan de Dieu,
étincelle de feu originel
dans tous les commencements, en tous les mondes
j'ouvre le chemin du feu. »*

Puis accomplis les sept règles de la flamme en mouvement.

1. Tu te tiens dans ton centre et dans l'appel de la flamme de ton cœur. Puis tu élèves tes mains vers le haut en passant devant ton visage et tu t'émerveilles. Tu formes une coupe pour accueillir ce qui vient d'en-haut dans l'émerveillement.

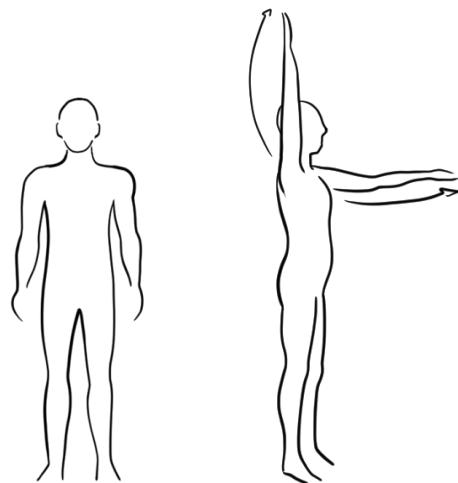


Prononce alors la parole mantrique :

« Emerveillement devant la beauté des mondes supérieurs. »

Repositionne tes mains jointes devant le cœur et accomplis à nouveau le mouvement 3 fois consécutivement. A chaque fois, prononce la parole.

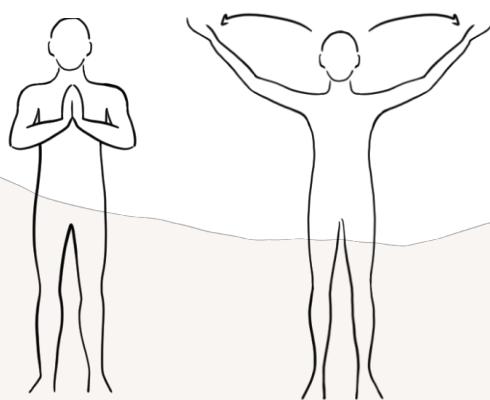
2. Tends le bras gauche devant toi, paume de la main tournée vers le haut et élève ton bras et ta main droite verticalement.



Réalise cet arcana trois fois en prononçant la parole mantrique :

« Crainte envers moi-même, respect de la loi divine. »

Elève tes mains devant toi harmonieusement et place les sur les côtés à hauteur de ta tête, paumes tournées vers le ciel.



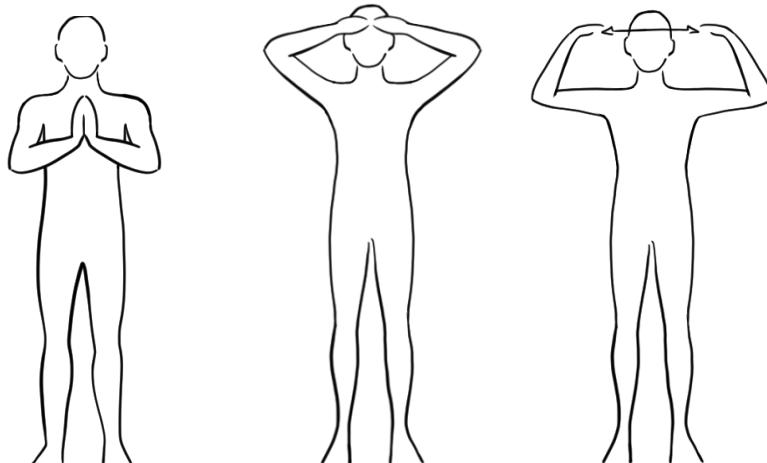
Au moment où tes mains s'ouvrent face à ton front, concentre-toi sur le 3^{eme} œil, sur ce centre que notre tradition nomme « la rose de Jupiter » ou encore « l'œil de l'âme ».

Pendant que tu ouvres les mains vers le haut, ressens que tu es une colonne de Lumière, stable et solide, dans le temple de Dieu. Accomplis l'arcana trois fois en prononçant la parole mantrique :

*« Je ne laisse pas le serpent du doute fermer l'œil de mon âme.
Obéissance au Père et à son savoir qui éclaire dans l'amour. »*

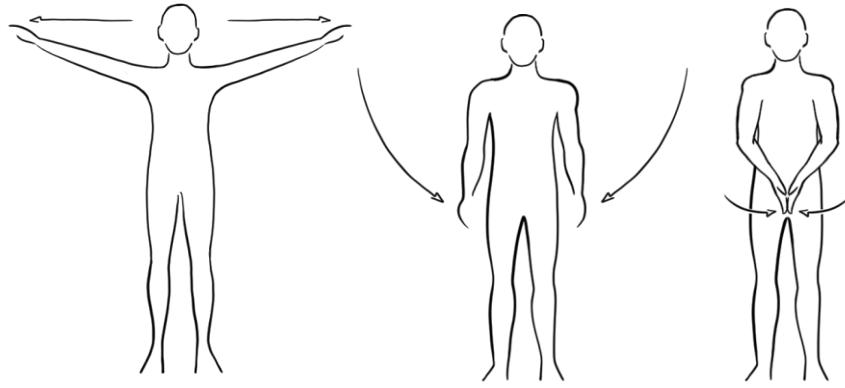
3. Elève tes mains devant la Rose de Jupiter et place-les comme si tu voulais attraper chaque bord d'un voile invisible placé devant ton regard. Accomplis cela en pinçant chaque bord du voile entre ton pouce et ton index.

Ecarte ensuite tes mains en effectuant le geste magique qui consiste à déchirer un voile d'obscurité autour de toi et en toi.



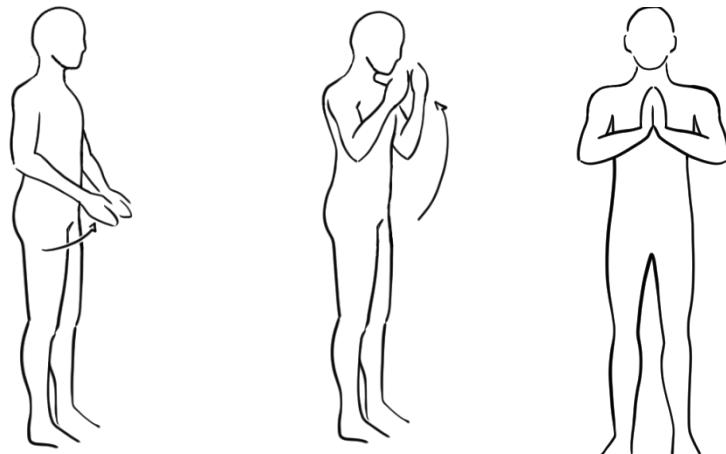
Continue ce mouvement naturellement en descendant tes mains et tes bras le long du corps.

Lorsque tes mains sont en bas et se joignent paume contre paume, visualise et ressens la Lumière divine qui descend sur toi comme une colonne de Lumière-Diamant. Elle déferle dans tout ton être comme un fleuve de vie et d'amour et te traverse, te renouvelle, te consacre entièrement.



Elève alors tes mains devant toi avec concentration et délicatesse. Ce faisant, perçois que tu nourris tous tes organes, tous tes centres d'énergie dans la Lumière d'amour, de sagesse, de beauté et de vérité.

Lorsque tes mains se trouvent à hauteur de la rose de Jupiter, regarde tes paumes et incline légèrement la tête en avant en signe de gratitude, d'humilité et d'intériorisation. Puis laisse tes mains revenir dans la posture de la flamme-Dieu en toi.

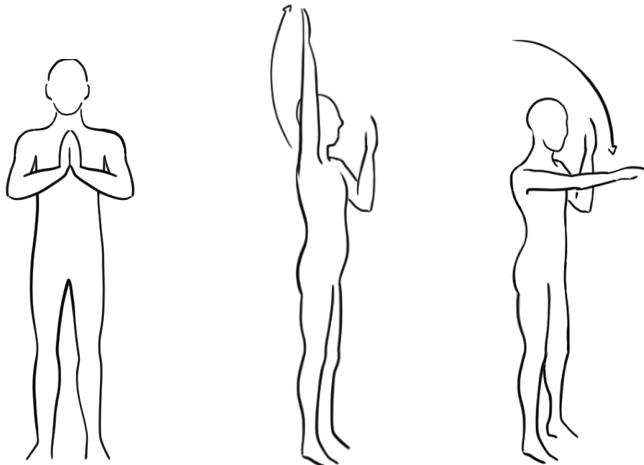


Réalise cet arcana trois fois en prononçant à chaque fois la parole mantrique :

*« Je ne me nourris pas du sombre
mais de la Lumière divine pure et impersonnelle. »*

4. Elève tes deux mains devant toi en regardant tes paumes, jusqu'à la Rose de Jupiter. Laisse la main gauche placée devant ce centre pendant que la main et le bras droit entrent dans la verticalité.

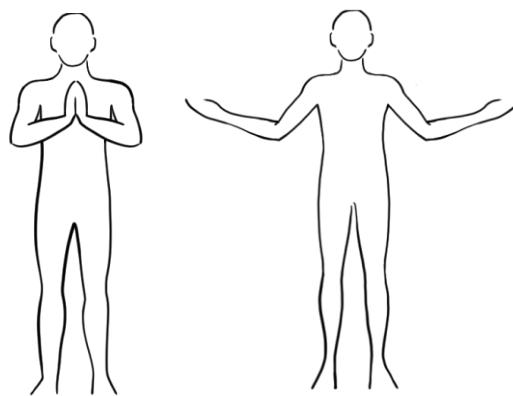
Descend alors ta main et ton bras droits devant toi, jusqu'à l'horizontalité, et ferme le poing.



Accomplis cet arcana trois fois de suite en prononçant la parole mantrique :

« Je m'analyse moi-même et je travaille sur mon royaume. »

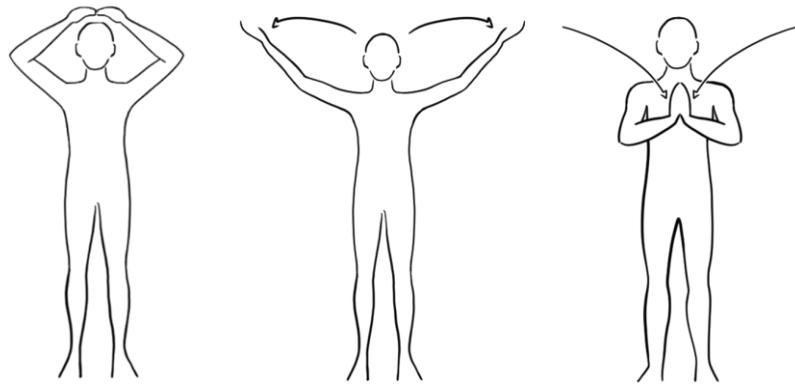
5. Dans un mouvement naturel et doux, laisse tes mains s'ouvrir devant ton cœur. Accomplis ce geste avec légèreté et précision, de manière à former comme une bulle devant toi.



Tout en continuant le mouvement, laisse tes mains remonter à hauteur du sommet de ta tête, devant toi. Les doigts se touchent alors, paumes tournées vers le sol.

Ensuite, les mains et les bras s'ouvrent pour accueillir les mondes supérieurs et redescendent pour se placer de nouveau dans la posture de l'appel de la Flamme-Dieu.

Ressens alors la présence et la chaleur de l'Amour-Dieu dans la flamme avec l'intention d'entrer dans des mondes de subtilité et de pureté. D'attirer cette atmosphère autour de toi et en toi.

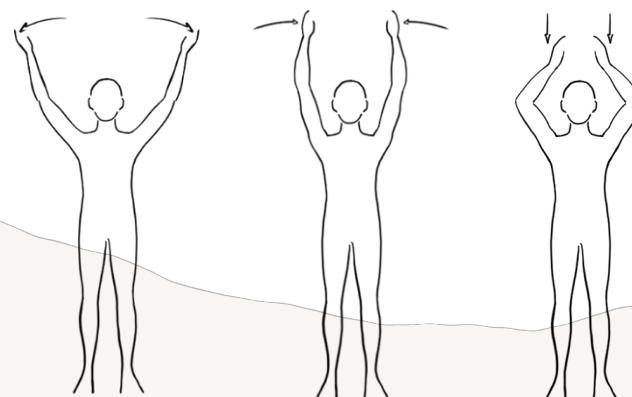


Réalise cet arcana trois fois de suite en prononçant la parole mantrique :

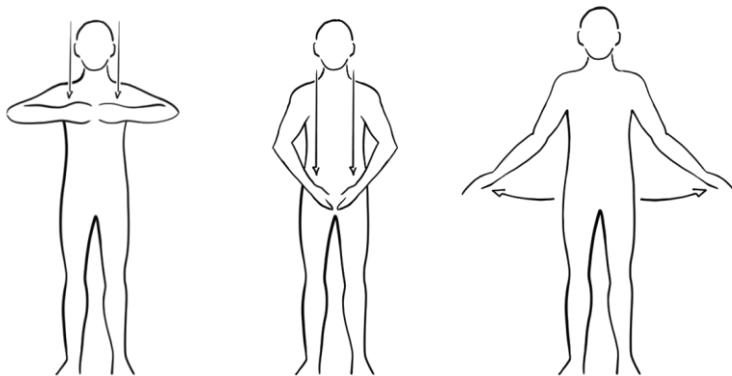
*« Devant la flamme de mon être, je m'éveille.
Un avec elle, je veux vivre et agir. »*

6. Elève tes mains dans la colonne de lumière-diamant, dans la source du soleil et de l'être véritable Je-Suis.

Ecarte-les pour recevoir la Lumière de l'Amour-Dieu puis rapproche-les de nouveau tout en percevant la colonne de lumière-diamant.

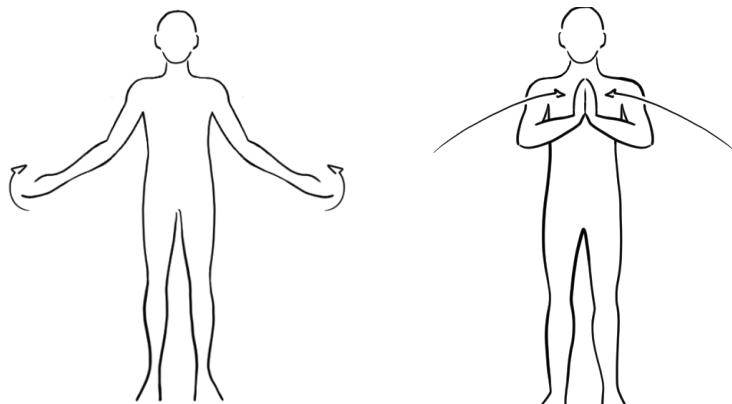


Tes mains redescendent devant toi, passent devant ton cœur et ton ventre en accompagnant la Lumière de la source divine jusque dans les profondeurs de ton être, jusqu'aux pieds. Elles s'ouvrent alors sur les côtés, paumes tournées vers la terre, dans le geste de bénédiction et d'amour envers les plus petits.



Puis les paumes de tes mains se tournent vers le haut et s'ouvrent à un monde supérieur, au champ de vie de la Nation Essénienne et à la Présence du monde divin.

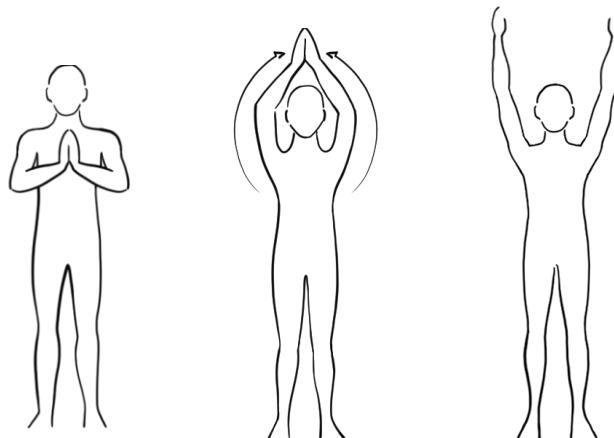
Elles reviennent ensuite dans la position initiale de la Flamme-Dieu.



Accomplis cet arcana trois fois de suite en prononçant la parole mantrique :

*« J'accueille avec honneur celui qui ne juge pas,
qui aime dans le Père et qui jamais ne m'abandonne.
J'accueille la Source cachée de la Nation Essénienne
et je me tiens dans son enceinte tel un élève fidèle,
prêt à apprendre. »*

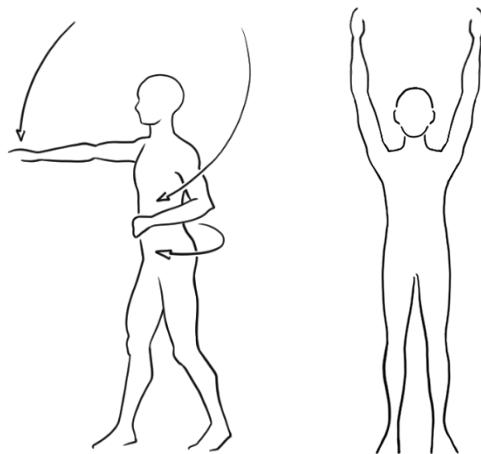
7. Elève tes mains et forme l'arcana de la flamme au-dessus de ta tête, puis ouvre-les pour accueillir et recevoir la Source pure de l'Amour-Vérité du Père.



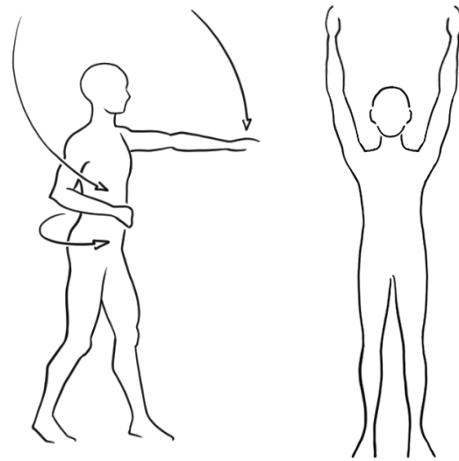
Pivote vers le côté droit et laisse ta main et ton bras droit descendre à l'horizontale, paume tournée vers le sol.

Simultanément, la paume de ta main gauche se pose contre ton ventre.

Elève ensuite de nouveau tes bras dans la verticalité de la colonne de Lumière.



Accomplis le même mouvement en pivotant sur la gauche, puis reviens au centre, dans la colonne de Lumière et de vie pure.



Joins ensuite les mains au-dessus de ta tête et incline-toi légèrement, avec humilité et dévotion devant le feu du pur amour de Dieu et de l'Esprit-saint.



Accomplis cinq fois cet arcana en prononçant la parole mantrique :

*« Je veux, j'admet et j'accepte
que la flamme-Dieu de l'être véritable Je-Suis,
son enseignement et son Ecole
me délivrent de toute obscurité
afin que le sombre ne soit pas nourri en moi
et que mes pas se posent
sur le chemin que le Père a voulu pour moi
au commencement des temps. »*

Adopte de nouveau la posture magique qui invoque l'être de la Flamme-Dieu et prononce le grand « *Amin* ».



Puisses-tu recevoir ces sept règles de la Flamme-Je comme elles ont été données : avec amour et espoir de voir jaillir l'étincelle de la promesse et du souvenir.

Hiérarchie de l'élément Feu

L'homme, la femme, qui veut marcher vers le feu de Michaël, se mettre à son service et éveiller son soleil à l'intérieur de lui, doit progressivement se libérer des 7 flammes de l'Usurpateur. Il lui faut aussi tisser un lien vivant avec les 7 vertus sacrées qui lui ouvriront le chemin du feu.

Afin d'atteindre son but plus facilement, il pourra s'entourer d'amis invisibles qui nourriront la belle Lumière à l'intérieur de son être, éloigneront les épreuves inutiles et le soutiendront dans sa démarche. Ces amis sont les éléments, les esprits, les génies et les égrégories, les représentants de la Mère.

En s'harmonisant avec eux, l'Essénien, l'Essénienne, trouvera de l'aide pour servir les Anges, les Archanges et les Dieux immortels et enfin le Père. Il pourra alors devenir un authentique artisan de paix sur la Terre et réaliser sa mission d'âme plus facilement.

Dans le cadre de la Nation Essénienne et à travers la structure présentée ci-après, la hiérarchie de l'élément Feu doit permettre à la Lumière de circuler dans tous les mondes et d'engendrer la grande harmonie.

HIÉRARCHIE DE L'ÉLÉMENT FEU

Le Père



La Source unique, cachée,
de tout ce qui est

Le Dieu
immortel



Le Dieu du feu, Fils du Père
Principe originel du feu divin

L'Archange
Michaël



L'âme divine de l'élément feu.
Le représentant de la vérité et de la fidélité
à Dieu, dans la puissance de la Lumière

L'Ange
du feu



Serviteur de l'Archange Michaël,
de la vérité éternelle, et de la sagesse

L'égrégore
du feu



Représenté par le maître Zoroastre -
Religion de la Lumière et haute magie
des serviteurs de la flamme-Dieu
et du Père

Le génie
du feu



Éveiller l'Ange de l'intuition,
développer la clarté intérieure
et le lien avec la vérité

Les esprits
du feu,
les salamandres



L'homme et la femme dans l'étude.
Les salamandres apportent
la chaleur de coeur, la douceur et la Lumière
dans le foyer. Elles aiment les lieux
dans lesquels vivent l'amour de Dieu,
la connaissance et l'application de ses lois

Dans cette hiérarchie, l'homme est l'unificateur des mondes. L'être humain véritable est un maître, une coupe consacrée qui permet à la Lumière des Dieux, des Archanges et des Anges, de descendre jusque dans le monde manifesté, jusqu'à ce que le feu divin, le buisson ardent, le soleil du Père marche, parle, agisse et brille sur la Terre.



Les dons de l'Archange Michaël

La flamme intérieure allumée dans le cœur des disciples est l'essence même de la prêtrise essénienne. Par cette flamme sacrée, l'Archange Michaël s'offre à nous en permanence et nous fait don de sa Lumière d'amour comme un guide, une protection, une inspiration, une capacité à reconnaître le chemin de la sagesse lorsqu'il se présente. Toutefois, il nous a également fait des dons très spécifiques dont nous allons parler brièvement.

La cendre de Michaël

En 2004, après avoir animé de sa présence le feu allumé pendant sa célébration, l'Archange Michaël offrit à la Nation Essénienne la cendre consacrée émanée de son feu.

Cette dernière, récupérée pendant des années à chaque séminaire de Michaël, fait partie de la composition du baume des Archanges¹.

Dans son psaume 22 « Trouve ton propre chemin » versets 8 et 9, l'Archange nous la présente en ces termes :

« Je tiens à vous faire un présent : la cendre de ce feu. Vous pouvez la prendre et, lors de vos travaux, vous en oindre le front. Cela retissera le lien avec l'atmosphère magique qui a été créée en ce lieu et la force et l'énergie qui y étaient présentes.

Si vous souhaitez vous purifier, vous pouvez mettre un peu de cette cendre dans un verre d'eau et boire cette eau bénie. »



Les 3 vertus fondatrices de la Nation Essénienne

En 2006, lors de la création officielle de la Ronde des Archanges, Michaël nous a fait don de 3 vertus fondamentales dont chaque Essénien(ne) doit essayer de prendre soin.

Il parle de ce don dans son psaume n° 46 « Le don de l'Archange Michaël à la Nation Essénienne », versets 7 à 14, la manière suivante :

« Je vous donne 3 vertus que vous porterez pendant des siècles et des siècles. Elles sont une nouvelle révélation de la sainte trinité pour cette époque.

1 - La cendre de Michaël est une composante du baume des Archanges que vous pourrez trouver sur le site de la boutique terraessenia.world. Ce baume contient, entre autres, les vertus de la cendre, décrites ci-dessus.

Je vous donne la vérité, la magie et le soutien mutuel. Ces 3 vertus seront l'incarnation de la Nation Essénienne. Votre responsabilité est de faire grandir ces vertus et les Anges qui les habitent. Vous devez les nourrir chaque jour.

Votre vie ne doit plus être un chaos inconscient. Votre vie doit être une œuvre constructrice offerte au monde divin.

La Nation Essénienne qui émerge de votre alliance sera le fondement et la continuité de la Lumière sur la terre. Il est de votre responsabilité d'instaurer ces 3 vertus et de leur donner un visage, une manifestation, de les faire grandir, de les protéger et de les garder pures pour ouvrir le chemin vers la Lumière.

Peuplez la terre de vos semences belles et pures.

Faites grandir votre nation dans toutes les nations. Aujourd'hui, vous avez la responsabilité de participer à une telle œuvre ; alors, soyez conscients de la valeur de votre engagement et de ce qu'il engendrera pour les générations futures dont vous serez les ancêtres.

De votre engagement, des êtres vivront ; de vos pas, ils marcheront ; de vos mains, ils construiront.

Que la vérité, la magie et le soutien mutuel soient l'étendard de votre vie et le moteur de votre engagement dans la construction de la Nation Essénienne. »



Le sceau du Travail

Le sceau du Travail appartient uniquement à l'Archange Michaël et ce dernier nous l'a confié afin que dans la Nation Essénienne, le travail retrouve son sens premier, sa dignité et son origine sacrée. Dans ce cadre, il est implicite que le véritable travail, celui qui plaît à Dieu, ne soit pas forcément celui qui sert le monde des hommes et ses buts. Il est plutôt celui qui permet à l'œuvre du Très-Haut de se réaliser sur la terre et de sanctifier son nom, de bénir tous les mondes.

Bien entendu, il est bon que l'être humain équilibre sa vie et il n'est pas du tout négatif de travailler pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il faut juste savoir que ce travail n'a qu'une valeur très relative, dans sa propre sphère d'existence et qu'il ne dépasse pas le monde de la mort.

Pour te relier d'une manière juste à ce sceau de Michaël, il est donc important qu'une partie de ton travail – qu'il soit physique ou spirituel – soit dédiée à un monde supérieur et à la réalisation de son œuvre. C'est uniquement dans ce cadre que ton effort, ton enthousiasme, ton ardeur à ta tâche seront sublimés et qu'ils prendront tout leur sens.

Les pierres de la magie

Quelques temps après la création de la Ronde des Archanges et de la Nation Essénienne, l'Archange Michaël fit un don précieux à la Nation Essénienne : « les pierres de la magie ».

Cet évènement se déroula après 2008, lors d'une célébration d'automne. A cette période, l'Archange Michaël mettait en lumière la réalité d'un être qu'il nomma « l'Usurpateur ». Pour en savoir plus, tu peux écouter quelques-unes des nombreuses conférences d'Olivier Manitara à ce sujet.

Au cours de cette célébration et pour honorer l'Alliance, l'Archange Michaël vint habiter son feu sacré et emplir l'espace de ses éthers divins. Il montra alors à Olivier Manitara que l'Usurpateur avait recouvert le monde entier d'un voile d'illusion, d'un masque omniprésent, de manière à ce que personne ne puisse plus avoir accès à la vérité et à la réalité objective de l'existence.

Il lui révéla que cet être avait posé sur les créatures vivantes comme la terre, l'eau, l'air, le feu, les pierres, la nourriture, les plantes, les animaux, les hommes, la spiritualité, des couches d'obscurité formées de concepts et d'idées fausses, de forces d'opacité, afin de réduire tous les êtres en esclavage.

Par ce processus, l'âme vivante ne pouvant plus apparaître, personne ne peut plus rencontrer l'autre dans la vérité, ni se connaître lui-même.

A la demande de l'Archange, 3 pierres furent placées dans le feu et consacrées par la présence de l'Archange. Les entités et forces sombres qui habitaient ces minéraux furent instantanément chassées, faisant apparaître 3 pierres de la magie dotées d'une puissance colossale.

En effet, ces pierres sont liées à la pure magie divine. Elles ont le pouvoir de consacrer des objets de culte en dissolvant toutes les fausses images, les forces sombres qui leur sont liées. Elles ont la capacité de régénérer l'atmosphère magique en transformant ce qui est nocif en énergie positive et pure.

L'une de ces pierres est précieusement gardée par la prêtresse du village de Terranova.

Comment allumer et éteindre une flamme sacrée

Lorsque tu allumes une bougie dans l'enceinte de la Nation Essénienne, sois conscient que tu invoques toujours un monde, un être invisible. Par la puissante magie de notre alliance et par ta qualité d'Essénien – surtout si tu es porteur d'Ange dans la Ronde des Archanges – cet être répondra à ton appel. Par conséquent, nous te conseillons d'être constamment en éveil et pleinement conscient de l'être que tu invites par cette pratique. Dans ce but, tu dois utiliser le langage qui lui correspond, qui lui plaira et lui donner toutes les conditions pour qu'il puisse réellement se manifester.

A titre d'exemple, si tu convies un roi à dîner chez toi, tu devras veiller à être courtois, à lui préparer un lieu accueillant et les meilleurs mets dont tu disposez. Tu devras aussi suivre un certain protocole digne de son rang. Ce faisant, il verra que tu le respectes, que tu es bien éduqué et peut-être acceptera-t-il de t'honorer de sa présence.

En revanche, si tu l'appelles par n'importe quel nom, que tu l'insultes et que tu l'invites dans un lieu malpropre, il y a de fortes chances pour qu'il décline ton offre. Peut-être même attireras-tu un vagabond aux intentions douteuses qui souhaite bénéficier d'un repas gratuit en se faisant passer pour le roi.

A retenir :

Allumer une flamme sacrée n'est pas un acte anodin. C'est un acte de prêtrise. Une fois la flamme allumée, tu te tiens devant une porte ouverte entre les mondes. Tu as invité un être dans ta demeure et tu dois être vigilant vis-à-vis de tes paroles, de tes pensées, de tes sentiments, de tes actes en sa présence.

1. Dans ta pratique spirituelle, utilise toujours une bougie en cire naturelle. Cela peut-être de la cire de soja, de la cire d'abeille, ou d'autres composants similaires. Tu peux te procurer de telles bougies à la boutique Terra Essenia ou en magasins bio.
Si tu utilises une bougie en paraffine, par exemple, sa substance ne sera pas en accord avec l'invisible sacré que tu veux inviter. En effet, celle-ci étant un dérivé du pétrole, issu de la décomposition et du recyclage, la flamme que tu allumeras sera nourrie de cette vibration. Cet acte occasionnera alors un mélange des mondes et une partie de l'énergie générée par ton travail sera détournée vers cette sphère.
2. La bougie et les différents éléments que tu utilises dans ta pratique ne doivent pas comporter de sigles, de logos, de marques, de codes-barres qui font référence au monde des hommes. En effet, lorsque tu fais appel à la magie, tout est considéré comme écriture, tout devient vivant.
Nous te conseillons de coller du papier blanc sur la boîte d'allumettes qui te servira à allumer la bougie.
Pour les raisons déjà évoquées précédemment, n'emploie pas de briquet à gaz.
3. Allume la flamme de la main droite en prononçant une parole audible ou simplement murmurée. Il est primordial de toujours nommer la flamme, de dire à qui elle appartient et quel être tu appelles à travers elle. Pour mieux comprendre cette science, tu peux te référer au psaume 160 de l'Archange Gabriel.
Si tu ne nommes pas la flamme, n'importe quelle force peut venir à travers elle et corrompre ton travail spirituel. Penser à une vertu n'est pas suffisant. Il est réellement important de formuler ton intention de manière audible.

Pour nommer la flamme, tu peux utiliser de nombreuses formules, du type :

« J'allume cette flamme à la Source du feu de la Nation Essénienne. »

« Saint Ange de la Nation Essénienne, par cette flamme, je t'appelle. »

« Comme j'allume cette flamme, je t'appelle, Ô St Ange de... »

Etc...

Il existe de nombreuses formules que tu peux prononcer à cet effet et en fonction du cadre que tu veux donner à ta pratique. Rien n'est figé. Tu dois juste comprendre les lois. Tu trouveras un certain nombre d'exemples inspirants dans les cérémonies de la Nation Essénienne. Tu pourras également t'entraîner à cette pratique en participant aux travaux de la massala la plus proche de chez toi.

4. A la fin de ton travail, il est important de veiller à raccompagner la flamme. Bien entendu, cette recommandation ne vaut pas si tu as décidé d'accomplir un travail magique sur 7 jours, par exemple, et de laisser une neuvaine allumée dans ton temple.
En revanche, il est essentiel de toujours éteindre une flamme sacrée avant de rappeler le flot de la vie quotidienne sur le lieu dans lequel elle se trouve. N'oublie pas la flamme allumée et ne commence pas à parler de choses profanes et superficielles à côté d'elle.

Pour la raccompagner, prononce une parole du type :

« Je raccompagne la flamme de ... (l'être, la vertu que tu as appelée)

des mondes visibles vers les hauteurs.

Que sa lumière demeure allumée dans le sanctuaire de mon cœur. »

Ensuite, place ta main droite ouverte derrière la flamme, avec respect, comme si tu voulais la protéger du vent par la paume de ta main. Souffle ensuite sur cette flamme en étant habité par l'idée que tu l'éteins exclusivement dans le plan physique.

De cette manière, tu ne chasses pas les vertus et les êtres sacrés que tu as appelés par ta pratique. Tu en prends soin et les invites à demeurer avec toi.

Sur un plan magique, les seules bougies que l'on peut souffler sans retenue sont celles des gâteaux d'anniversaire. Par ce rituel ancestral, les êtres humains signifient qu'ils chassent les années écoulées. Les bougies d'éclairage peuvent aussi être éteintes sans protocole particulier.

Nos ancêtres connaissaient bien ces secrets. C'est la raison pour laquelle, autrefois, les prêtres utilisaient des éteignoirs pour éteindre les chandelles allumées dans le cadre de leurs prières, messes et rituels. Aujourd'hui, ces savoirs ont été perdus. La tradition a été largement oubliée. L'un des rôles majeurs de la Nation Essénienne est de restaurer ces connaissances en harmonie avec les lois universelles de la vie.



TEXTES ANNEXES

Évangile de l'Archange Michaël, Psaume 197

« Calmez le feu destructeur et éveillez le feu divin »

« Depuis l'aube des temps, l'homme a été émerveillé par le feu. Instinctivement, il a su que dans le feu était caché le trésor et se trouvait le chemin vers la plénitude. Il a tout fait pour éveiller le feu dans sa vie, pour le maîtriser afin de connaître la Lumière et s'associer avec ce qui est grand et beau.

Les anciens ont placé le feu dans des temples, ils l'ont protégé par des symboles, des écritures, des prêtres et des prêtresses chargés de le garder. Ils savaient que le feu est précieux, mais qu'il est aussi dangereux et qu'il doit être préservé.

Le feu est une science et un chemin sacrés.

L'homme doit être correctement préparé afin de savoir quel feu il va éveiller.

Il y a le feu de la destruction, du recyclage, de la décomposition, de la guerre et il y a le feu de l'amour de Dieu, le feu sacré, éternellement pur, qui conduit l'homme dans l'ennoblissement, la grandeur d'âme, l'immortalité...

L'homme veut naturellement éveiller le feu de la joie, mais n'étant pas bien éduqué, c'est souvent l'autre feu qui se manifeste.

Si l'homme ne vit que pour le corps mortel, le feu des sens et de la sexualité s'éveille et devient une force incontrôlable qui le conduit à faire n'importe quoi. Sa destinée est alors sous le contrôle de ce feu qui, maintenant, l'orienté entièrement.

Tout ce qu'il cherche, c'est d'assouvir les besoins de ce feu, de calmer cette force qui le détruit et l'empêche de connaître la sérénité, la paix, la méditation et la communion avec une intelligence et un monde supérieurs. Possédé par ce feu destructeur, il devient idiot et commence à tout détruire dans sa vie. Le feu devient alors dévorant et incontrôlable. Il envahit les centres de l'homme et les conduit vers l'aspect négatif, détruisant la sexualité, la nutrition, la volonté, les sentiments, la pensée, les actes et la destinée. Si l'homme est volontaire, l'agressivité, la violence et le mécontentement apparaissent. Il ne supporte plus l'autorité ni le fait d'avoir tort, entrant dans une violence intérieure qui le pousse à briser tout ce qui se met en travers de son chemin.

Ainsi, il éveille le feu en lui et autour de lui pour avoir la force, mais ce feu détruit les mondes supérieurs à travers les vertus de la Mère qui, Elle, se tient dans l'écoute attentive, le respect de l'autre, le partage...

Il y a donc 2 feux en l'homme et si celui-ci éveille le feu de la puissance de destruction, il se sépare des mondes divins. Ce feu va tout dévorer et le conduire à poser des actes qu'il regrettera sûrement par la suite, lorsqu'il parlera de nouveau avec son âme, dans des moments de lucidité.

Il y a également l'homme qui a éveillé en lui les facultés intellectuelles et qui va toujours chercher à se nourrir de pensées nouvelles. En fait, la réponse le nourrit et devient une forme d'alimentation supérieure qui calme le feu du questionnement.

Mais si ce feu est mal éveillé, rien ne pourra réellement lui apporter la plénitude ni satisfaire la soif du savoir intellectuel, car ce savoir n'est pas pour honorer Dieu, le mystère ineffable, mais pour calmer la peur de l'homme mortel qui veut vivre en dehors de sa destinée légitime.

Je vous dis que l'homme n'est pas bien éduqué, qu'il est ignorant, qu'il éveille un feu instinctivement, mais malheureusement pour lui, c'est rarement le feu divin, il finit presque toujours par s'associer au feu qui nourrit la mort. Alors il perd le contrôle et finalement, il devient un esclave de ce qui le conduit à sa perte.

Vous devez vous ressaisir, vous unir et ensemble, cultiver le feu qui permet de s'associer avec ce qui est supérieur, qui fait apparaître la sérénité, la pureté, le grand calme et l'œil de la vérité.

Le feu de Dieu est dans l'œil pur qui fait apparaître la divinité en chaque être, en chaque monde, en chaque chemin. Ce feu est la grandeur, la noblesse, la vraie lumière qui bénit et guérit.

Ne cherchez pas à vivre pour vivre, mais consacrez votre vie pour découvrir un monde supérieur, pour vous associer à lui en le servant et pour connaître à travers lui l'extase de la merveille des merveilles.

Ne cherchez pas par-dessus tout à être reconnus, acceptés et intégrés à ce qui se passe autour de vous, mais dirigez votre regard vers ce qui est subtil, caché, merveilleux.

Contemplez le soleil levant et communiez avec ce qui ne peut être nommé en splendeur et beauté. Ne cherchez pas toujours à en tirer un profit, car finalement, vous conduirez tout ce qui s'approche de vous vers l'enfer, cherchant à honorer le corps mortel qui vous rappelle à lui et vous rend esclaves de sa vie limitée.

Apprenez à calmer le corps. Placez-le dans la maison de Dieu. Qu'il se tienne dans la sainte assemblée, chantant, accomplissant les rites et participant à l'énergie de la méditation et de l'étude qui glorifient l'Enseignement. Qu'il reçoive la protection et l'âme de Lumière de la Ronde des Archanges afin que l'écriture divine agisse sur lui jusqu'à organiser son quotidien.

Le corps doit être dédié à un monde plus grand que lui et que la vie mortelle.

C'est le rôle de la prêtrise de protéger le noble chemin du feu afin que le peuple puisse communier avec lui et être délivré de celui qui conduit vers la souffrance et le néant.

Olivier Manitara demanda à l'Archange :

Père Michaël, comment être dans l'ardeur, la grandeur, l'extase si nous devons être à la fois dans la méditation et la sérénité ?

L'Archange Michaël répondit :

Je dis que vous avez perdu le chemin du feu qui agit et de la lumière qui sait.

Ce chemin n'est pas ce que vous concevez de lui. Ce feu emplit tout, il est le savoir serein, la lumière intelligible omniprésente, qui est sérénité et douceur parce qu'elle ne s'impose pas. C'est le savoir qui éclaire dans la vraie lumière et qui chasse naturellement l'obscurité de l'ignorance ou du savoir trompeur.

Lorsque la Lumière règne, tout est en ordre, c'est l'harmonie et la fin de l'obscurité.

Si l'homme connaît le combat, la tension intérieure, c'est parce qu'il est en dehors de la lumière qui éclaire tous les mondes et qui établit le règne divin. Il est pris par une obscurité qu'il ne comprend pas et qui le rend agressif. Cela éveille la force sombre, le faux savoir qui dorment en lui et il est prêt à faire n'importe quoi pour les calmer, les endormir de nouveau, les éteindre.

L'homme cherche le repos, le calme, même devant l'éveil de ce qui est sombre en lui.

Il y a le calme qui est offert à Dieu pour qu'il puisse se manifester et celui qui est offert au ténébreux pour qu'il ne détruise pas tout et ne conduise pas le monde dans la folie.

D'une façon ou d'une autre, les hommes agissent comme s'ils cherchaient inconsciemment la véritable lumière intérieure. Le problème est que le processus qui consiste à éveiller le sombre pour le calmer ensuite est un processus de destruction.

C'est en contemplant ce qui est grand, immense, éternel, immuable que vous rencontrerez le chemin de la sérénité qui permettra à la vraie lumière de vous toucher, de vous féconder et de vous conduire vers ce qui est pur, au-delà du trouble et de la perte de contrôle.

En tout vit la grandeur. Vous la rencontrerez dans les yeux d'un enfant, dans l'amour qui s'exprime, dans le respect, dans la dévotion envers l'enseignement saint.

Soyez conscients et apprenez l'art de calmer tout ce qui vient de l'homme mortel en lui offrant un cadre qui lui permet de canaliser toutes ses énergies vers un monde supérieur. Ce cadre est celui de la religion de la Lumière et de la sainte église de Dieu.

Aucun homme n'a jamais réussi à calmer et à maîtriser le feu de la destruction en dehors du cadre de la vraie religion de la Lumière et de la sainte assemblée unie autour de la flamme vivante de l'alliance avec la Divinité. C'est toujours autour de cette flamme de l'Alliance apparue dans un homme que s'est constituée la sainte assemblée dans le but de gouverner la vie sur terre en étant protégé du feu de la guerre et du recyclage.

Tous ceux et celles qui ont essayé de maîtriser le feu de la guerre en dehors de l'alliance avec les mondes supérieurs n'ont réussi qu'à l'exciter davantage et à conduire encore plus les humains dans un esclavage à certains mondes inférieurs. Une fois ce feu excité, il est non seulement difficile de le contenir, mais plus rien ne peut lui apporter la satisfaction et l'assouvissement.

Seule la lumière véritable peut calmer tous les mondes et les conduire vers l'intelligence supérieure divine. »

Évangile de l'Archange Michaël, Psaume 238
« Allumez en vous le feu sacré de Michaël »

« Pour s'approcher de moi, il faut allumer le feu pur de Dieu qui a été placé dès l'origine à l'intérieur de l'homme.

Pour s'approcher de mon culte sacré et cultiver mes mystères ardents, l'homme doit s'enflammer, s'enthousiasmer, développer le sens de l'extase, de la dévotion.

Alors mon feu pourra s'embraser et s'élever en lui, le propulsant dans des hauteurs inconnues.

Entrez dans la joie, trouvez l'état d'être du bonheur inné, émerveillez-vous afin que les particules du feu s'assemblent, que tout s'allume et que le monde au-dessus de l'homme soit éclairé par l'océan de Lumière de Michaël.

En allumant la flamme de Dieu, prenez soin des mondes qui vivent autour de vous.

Les mondes subtils en vous et autour de vous aiment la flamme pure de Dieu ; sa lumière est pour eux une offrande, un réconfort, une plénitude.

Apprenez à offrir le feu du culte et la lumière d'amour aux mondes subtils qui vous entourent et vous animent.

Même si vous sentez que vous n'êtes plus capables de vivre avec mon feu sacré dans votre vie, parce que vous êtes prisonniers d'un monde compliqué, matérialisé, où la subtilité est ignorée, ne laissez pas se couper le lien du culte du feu.

Soutenez le culte du feu d'une façon ou d'une autre, car les êtres qui vous entourent peuvent percevoir ma présence dans vos éthers.

Ils sont nombreux les êtres emprisonnés dans les mondes subtils ou grossiers qui cherchent le chemin de la libération par la Lumière et le feu originel.

Soyez fidèles à mon culte et le chemin s'ouvrira pour une multitude d'êtres en vous et autour de vous. Ils vous offriront alors leur gratitude d'avoir soutenu le culte du feu et d'avoir ainsi permis leur libération de l'enchaînement des ténèbres.

Soutenez le culte du feu sur la terre et progressivement, à votre rythme, apprenez à vous enflammer pour ce qui est vrai, juste, noble, grand et sage.

Émerveillez-vous devant une idée éternelle qui fait apparaître un Dieu, qui donne une âme, qui éclaire et permet la dignité.

Par votre grandeur d'âme éveillée, par la rencontre avec l'enseignement de Dieu, allumez tout en vous afin de brûler tout ce qui est imparfait, tout ce qui est mortel.

Entrez dans l'immortalité des mondes par l'extase, l'enthousiasme, l'enflammement.

Consacrez-vous à mon culte. Donnez-vous à mon feu pur en vous. Proclamez-vous fils, filles de Michaël et accomplissez mes mystères sur la terre. Bâtissez mon sanctuaire, faites apparaître mon école, mon enseignement, mon être.

Devant la flamme de mon culte, dédiez-vous à la noblesse du feu, à sa grandeur, à sa beauté, à sa perfection et comprenez son chemin.

Je ne veux pas d'impureté. Je veux que les choses soient justes.

Je veux que vous vous teniez devant moi conscients et droits, sachant exactement qui vous êtes dans tous les mondes.

Je ne veux pas d'idiots qui pensent exister dans un monde et sont complètement aveuglés dans les autres mondes, ni d'êtres qui croient être consacrés aux Dieux, alors que les Dieux ne sont pas avec eux. Que cette ignorance s'éloigne de mon culte afin que tous les hommes qui s'approchent de ma flamme puissent être éclairés et percevoir la réalité des mondes et du chemin ardent.

Olivier Manitara demanda à l'Archange :

Père Michaël, veux-tu dire que nous devons devenir des flammes sacrées afin que le feu s'allume sur la terre et que nous vivions dans la belle lumière du soleil ?

L'Archange Michaël répondit :

Je dis que le feu est l'origine de la vie, il est la vie et la vie est la lumière qui éclaire toutes choses à l'image du soleil.

La lumière de la vie peut adoucir et éclairer les mondes de l'intérieur.

Il est essentiel que vous ne viviez pas simplement une vie inconsciente, où tout est organisé à l'extérieur, prétendument maîtrisé et rendu parfait dans les apparences, mais qu'au contraire, le mystère sacré, l'inconnu soit éveillé par l'enthousiasme, le bonheur libre, les transports de joie, l'émerveillement, l'enchantedement...

Ne soyez pas éteints et ne laissez personne vous éteindre.

Allumez en vous le feu sacré, divin, la flamme immortelle.

Que les Anges vivent dans votre feu.

Soyez ardents, remplis de vie, conquérez le monde par l'intelligence, la beauté, l'amour.

Ne soyez pas passifs, ne subissez pas, mais devenez actifs par la créativité des mondes subtils.

Soyez justes, droits et francs avec vous-mêmes et avec tous les êtres, dans tous les mondes.

Soyez vrais dans tous les aspects de votre être et soyez purs pour libérer les mondes.

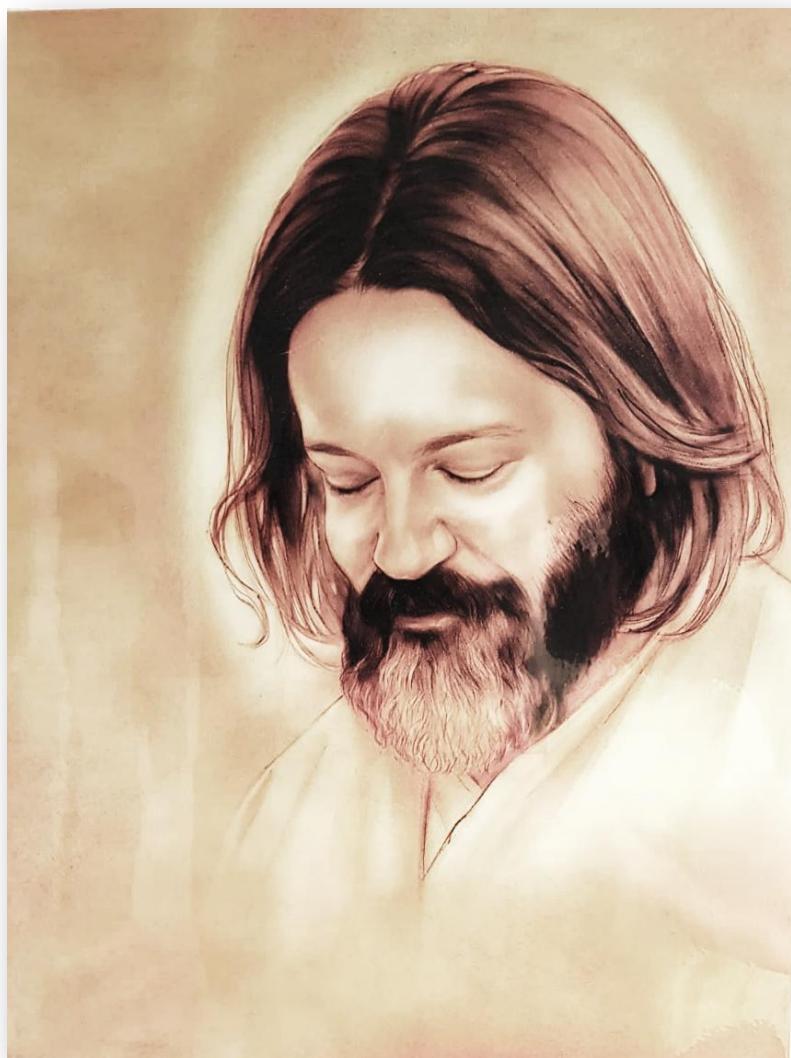
Soyez ainsi et approchez-vous du feu et du culte dans la volonté de vous offrir, d'être embrasés, de vous enflammer. Ainsi, votre vie sera éclairée et vous découvrirez des mondes en vous et autour de vous que vous ne pouviez soupçonner, car vous viviez dans un monde où tout était éteint, uniforme, caché, enfermé sous des couches et des couches, des enveloppes et des formes dures, opaques, qui empêchent la Lumière de respirer.

Que le feu dans vos yeux, vos paroles, votre corps puisse révéler la présence du feu divin omniprésent afin que votre vie et votre destinée soient dans l'alliance des Dieux et non pas uniquement en association avec le monde des ténèbres où la guerre règne.

Connaissez-vous tels que vous êtes et ne vous mentez pas, ne vous cachez pas, mais soyez justes et vrais.

Si vous vous mentez à vous-mêmes, vousappelez l'ombre et vous vous éloignez de ma flamme et de ma lumière.

Soyez authentiques, vrais, purs, clairs et enflammez-vous de l'intérieur pour ce qui est noble, grand, immortel. »



Olivier Manitara

Gratitude

C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitara.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.

Ce document appartient à
L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



ÉCOLE ESSÉNIENNE

Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« *Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà.* »